



REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

\*\*\*\*\*

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION

LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCE ECONOMIQUE

OPTION : Economie

FILIERE : Economie Appliquée

THEME

**ANALYSE DES DETERMINANTS DE LA  
CONSOMMATION DU RIZ LOCAL DANS LA  
COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI.**

Réalisé et présenté par :

ANAGONOU Euloge & KAKPO Narcisse

Sous la direction

Maître de stage :

Mr. OGOUDEGJI George

Maître de mémoire :

Dr. Honorat SATOGUINA

Enseignant chercheur à la FASEG/UAC

Année Académique 2015-2016

# AVERTISSEMENT

**LA FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG) DE L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION, NI IMPROBATION AUX OPTIONS EMISES DANS CE MEMOIRE. CES OPTIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES COMME PROPRES A LEURS AUTEURS.**

## DEDICACES

Je dédie cette œuvre à :

- ❖ Mon père ANAGONOU Zachée
- ❖ Ma Mère OUSSA Victoria

ANAGONOU Euloge

Je dédie cette œuvre à :

- ❖ Mon père KAKPO O. Jacques
- ❖ Ma Mère BAMIDELE Marie

KAKPO Narcisse

## REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes ont concouru à la réalisation de ce travail. Qu'ils nous soient permis de leur adresser nos vives gratitude. Nos sincères remerciements vont à l'endroit de :

- Professeur charlemagne B. IGUE ; Doyen de la faculté des Sciences Economiques et de gestion (FASEG) pour tous les efforts accomplis dans le processus de notre formation ;
- Docteur Honorat Onésime SATOQUINA ; enseignant à la faculté des Sciences Economiques et de gestion (FASEG) et notre maître de mémoire pour avoir accepté superviser ce travail ;
- Tout le corps professoral de la FASEG, qu'on ne pourrait pas citer ici, qui nous ont marqués par leur manière de faire durant notre temps de formation, A tout l'administration du CARDER ; en particulier Monsieur OGOUEDJI George, chef service de la DPSE et notre maître de stage ;
- Monsieur YEHOSSOU Fabrice pour son soutien et sa collaboration permanente ;
- Monsieur KASSIKI Paulin pour sa collaboration permanente tout au long de la rédaction de ce mémoire ;
- Monsieur KAKPO Koffi pour son aide
- Monsieur DOSSA Jean pour ces conseils ;
- Nos frères et sœurs Francis, Cyrille, Charbelle, Clarisse, et Rock pour leurs soutiens moraux ;
- Monsieur HOWANOU Claude et Monsieur ADISSA B. Jules pour leur amour ;
- Aux honorables membres de jury, c'est un honneur que vous nous faites en acceptant d'apprécier ce travail. Nous restons persuader que vos critiques et suggestions ne ferons que l'enrichir ;
- Tous ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à l'élaboration de ce document, nous leurs témoignons de toute notre gratitude.

## SOMMAIRE

INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE.....	4
SECTION 1 : Présentation du CARDER / Alt-Lit .....	4
SECTION 2 : Déroulement du stage .....	10
CHAPITRE 2 : CADRES THEORIQUES ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE .....	13
SECTION 1 : Problématique ; Objectifs et Hypothèses.....	13
SECTION 2 : Revue de Littérature et Méthodologie de l'étude.....	16
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	30
SECTION 1 : Présentation et Analyse des Résultats descriptifs.....	30
SECTION 2 : Résultats d'analyses et vérification des hypothèses.....	35
CONCLUSION.....	41
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE.....	42
ANNEXE.....	a

## LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

<b>ADRAO</b>	: Centre de riz pour l'Afrique
<b>APD</b>	: Aide Publique au Développement
<b>AR</b>	: AfricaRice
<b>Atl-Lit</b>	: Atlantique Littoral
<b>CARDER</b>	: Centre d'Action Régionale pour le Développement Rural
<b>CeRPA</b>	: Centre Régional pour la Promotion Agricole
<b>CRB</b>	: Concertation des Riziculteurs du Bénin
<b>DGAE</b>	: Direction Générale des Affaires Economiques
<b>DPFSA</b>	: Direction de la Promotion Filières et de la Sécurité Alimentaire
<b>DPFSA</b>	: Direction de la Promotion Filières et de la Sécurité Alimentaire
<b>DPP</b>	: Direction de la Programmation et de la Prospective
<b>DPSE</b>	: Direction de la Programmation du Suivi de l'Evaluation
<b>FAO</b>	: Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
<b>FASEG</b>	: Faculté des Sciences Economique et de Gestion
<b>INRAB</b>	: Institut National de Recherche Agronomique du Bénin
<b>INSAE</b>	: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
<b>MAEP</b>	: Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de Pêche
<b>MFE</b>	: Ministère des Finances et de l'Economie
<b>PIB</b>	: Produit Intérieur Brut
<b>PIP</b>	: Programme d'Investissements Publics
<b>PNUD</b>	: Programme des Nations Unis pour le Développement
<b>SCRP</b>	: Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté
<b>SNDR</b>	: Stratégie National pour le Développement de la Riziculture
<b>UAC</b>	: Université d'Abomey-Calavi

## **LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES**

### **A- LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1 : Tableau des modalités et fréquences des variables .....	32
Tableau 2 : Tableau de contingence .....	35
Tableau 3: Tableau des effets marginaux et les résultats d'estimation .....	37

### **B- LISTE DES GRAPHIQUES**

Graph 1 : Répartition des enquêtés suivant la sensibilité au goût .....	30
Graph 2 : Répartition des enquêtés suivant la disponibilité .....	31
Graph 3 : Répartition des enquêtés suivant la sensibilité à la blancheur .....	31
Graph 4 : Répartition des enquêtés suivant sensibilité au prix.....	32
Graph 5 : Choix du type de riz suivant la sensibilité au prix .....	33
Graph 6 : Choix du type de riz selon le goût.....	34
Graph 7 : Choix du type de riz suivant la couleur (blancheur).....	34
Graph 9 : Courbe de Roc.....	38

## RESUME

La présente étude " Analyse des déterminants de la consommation du riz local dans la commune d'Abomey-Calavi" a pour objectif principal d'analyser les différents facteurs qui influencent la consommation du riz local dans la commune d'Abomey-Calavi. L'étude a été basée sur les données collectées par questionnaire auprès d'un échantillon de 102 consommateurs du riz et celle obtenues à l'INSAE. Les analyses descriptive et explicative ont été effectuées par l'utilisation des logiciels EXCEL et STATA. Il se dégage des résultats obtenus après l'analyse descriptive que le riz importé est plus consommé que le riz local dans la commune d'Abomey-Calavi ; et de l'analyse explicative (régression logistique), que la disponibilité et le goût influencent la consommation du riz local à Abomey-Calavi. Ainsi, il est évident que les autorités professionnalisent le secteur rizicole.

**Mots clés : déterminants, consommation, Riz local, goût, disponibilité.**

## Introduction

L'agriculture constitue le socle des économies des pays en voie de développement et l'une des conditions sine qua non pour assurer la sécurité alimentaire. Les trois aspects fondamentaux de la sécurité alimentaire sont un approvisionnement adéquat, une stabilité de l'offre et un accès adéquat des consommateurs aux ressources alimentaires de bonne qualité (FAO, 2011). Depuis quelques années, le riz fait partie des céréales le plus consommées au Bénin. Autrefois considérée comme un aliment de luxe essentiellement consommée les jours de fête, cette céréale occupe une place de plus en plus importante dans l'alimentation des populations. Elle occupe d'ailleurs la troisième place en termes de production céréales après le maïs et sorgho (Abel, 2009) et représente la deuxième céréale en termes de consommation. Les besoins en consommation du riz augmentent de jour en jour.

En Afrique, bien qu'il y ait des programmes de développement du riz dans de nombreux pays, la demande de riz continue de dépasser de loin la production, et le continent africain importe près de 10 millions de tonnes de cette céréale par an (Manful, 2010). Le Nigéria et le Sénégal sont les deux premiers pays importateurs du riz dans cette région avec respectivement 2.000.000 et 691.000 tonnes par an (Patricio et al. 2011). Malgré quelques pays producteurs importants Egypte ; Nigéria ; Madagascar (FAO STAT, 2011), le riz se situe loin derrière le mil ; sorgho ; le maïs ; et le blé aussi bien en termes de superficie cultivée qu'en termes de production. En effet, le riz pour lequel il existe un énorme déficit régional entre l'offre et la demande locales, est une importante source d'alimentation et d'emploi en Afrique de l'Ouest et du centre. Cette demande croît en Afrique.

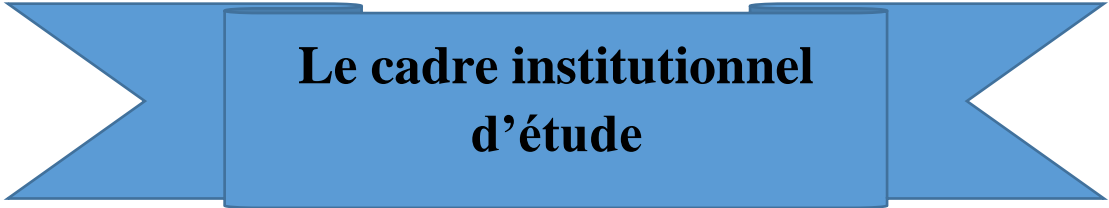
Au Bénin, dans ces dernières années le riz constitue l'une des filières cibles pour le développement économique et fait partie intégrante des principales cultures vivrières qui entrent dans l'alimentation des populations béninoises tant urbaines que rurales (Adégbola et Singbo, 2005). Considéré hier comme aliment de luxe consommé uniquement lors des fêtes et manifestations spéciales, le riz est progressivement entré dans les habitudes alimentaires et tend même, de plus en plus, à devenir une denrée de base des populations béninoises (Arinloyè, 2006). Ainsi, les habitudes alimentaires des populations béninoises ont changé en subissant progressivement des modifications (Assigbé, 2010) ; du coup les besoins en consommation du riz sont devenus élevés allant de 210.000 à 248.000 tonnes l'an (DPP/MAEP, 2010).

La consommation nationale du riz par habitant et par an, comprise entre 10 et 12 kg en zone rurale et entre 16 et 20 kg en zone urbaine en 2003, est devenue élevée allant de 25 à 30 kg/ habitant/an (DPP/MAEP, 2010). Les consommateurs du Nord et du centre du Bénin préfèrent le riz étuvé au riz non étuvé qu'il soit local ou importé. Mais en milieu urbain au Sud du Bénin, les consommateurs préfèrent le riz importé étuvé, certainement en raison de sa disponibilité en toute période et de ses qualités physiques, culinaires et organoleptiques (Adégbola et al. 2006 ; Assigbé, 2010). Par ailleurs, les recherches sur le riz dans le pays jusqu'à l'heure actuelle ont été focalisées sur le développement de variétés améliorées avec un meilleur rendement et la tolérance aux stress, la compétitivité du riz local, l'adoption et l'impact des nouvelles technologies. Comme pour la plupart des denrées, il y a un manque d'informations sur les facteurs déterminants la préférence de ces types de riz (importé et local) déversés sur les marchés Béninois.

Malgré la diversité du riz étuvé (local) sur le marché, très peu d'études se sont intéressées aux facteurs déterminant la demande, la consommation du riz local dans les zones moins productrice du riz au Bénin précisément au Sud du Bénin et dans la commune d'Abomey-Calavi. C'est au regard de tous ces constats que nous avons choisi de faire une étude dont le thème est intitulé : " *Analyse des déterminants de la consommation du riz local dans la commune d'Abomey-Calavi* ". Elle permettra d'identifier les aspects liés à la préférence des consommateurs du riz d'Abomey-Calavi ; pour la valorisation et la promotion du riz local sur le marché local et régional. Cette étude vise donc à faire ressortir la place du riz local et les facteurs qui influencent sa consommation dans cette commune, en prenant en considération les acteurs finaux que sont les consommateurs.

Ce travail est subdivisé en trois chapitres : dans le premier chapitre nous exposons le cadre institutionnel de l'étude, le deuxième chapitre se focalise sur la problématique, la revue documentaire, les objectifs, hypothèses et la méthodologie de la recherche et Le dernier chapitre est consacré à l'analyse des résultats.

**CHAPITRE : 1**



**Le cadre institutionnel  
d'étude**

## **CHAPITRE 1 : LE CADRE INSTITUTIONNEL D'ETUDE**

Ce chapitre est consacré d'une part, à la présentation du CeRPA Atlantique /Littoral (actuel CARDER) et d'autre part au déroulement du stage.

### **SECTION 1 : Présentation du Carder Atlantique / Littoral**

Dans ce chapitre nous ferons la présentation du CARDER Atlantique /Littoral puis nous parlerons du déroulement de notre stage.

**Paragraphe 1 :** Description, statut, mission et l'organisation du CARDER Atlantique /Littoral

#### **1.1 Description**

Le CARDER Atlantique-littoral est implanté dans la commune d'Abomey-Calavi, situé dans la partie sud de la République du Bénin et du département de l'Atlantique. Il apparaît comme l'une des plus importantes structure à travers lesquelles le Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche (MAEP) assure de façon efficace, la promotion agricole au Bénin, en général et dans la commune d'Abomey-Calavi en particulier. L'acteur public du secteur agricole intervenant sur le terrain par le biais de son personnel présent dans les Secteurs Communaux de Développement Agricole (SCDA) et leurs sous-secteurs.

Actuellement des réformes se poursuivent quant à l'organisation et le fonctionnement des CARDER. Ainsi, certaines dénominations ont déjà été changés, mais les textes juridiques consacrés ne sont pas encore validés et signés par les autorités compétentes.

#### **1.2 Statut juridique**

Au terme du Décret N° 2004-301 du 20 Mai 2004 portant approbation des statuts qui le régissent, le Centre Agricole Régional pour le Développement Rural (CARDER Atlantique-Littoral, ex-CeRPA Atlantique-Littoral), organe décentralisé du Ministère chargé de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche au niveau des départements de l'Atlantique et du Littoral, est un office à caractère agricole. Il jouit de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

### 1.3 Mission

Sur la base de la nouvelle politique agricole du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP) fondée sur le libéralisme économique, option prise par la République du Bénin depuis la Conférence Nationale des forces vives et selon le Décret N°2004-301 du 20 Mai 2004 portant approbation des statuts des Centres Régionaux pour la Promotion Agricole (CeRPA), le CARDER Atlantique-Littoral a pour mission, l'appui au développement agricole et à ce titre, il est chargé de:

- La définition des mesures de politique agricole propres à améliorer l'environnement économique et social des exploitations agricoles et du suivi de leur application ;
- L'appui technique aux producteurs agricoles et à leurs organisations. Il vise à aider les producteurs agricoles à améliorer leurs techniques de production et leur productivité et à leur permettre d'accéder plus facilement aux biens et services nécessaires pour atteindre leurs objectifs de production et en assurer la valorisation ;
- La définition et de la mise en œuvre des conditions d'exploitation des ressources naturelles du secteur rural et de leur préservation ;
- L'encouragement des organisations non gouvernementales intervenant dans le domaine du développement rural.

Dans l'exercice de sa mission, le CARDER Atlantique-Littoral mène de façon :

- Exclusive, des activités de service public qui sont essentiellement d'orientation, d'appui, de suivi et de coordination des actions de développement agricole et rural, de préservation des ressources naturelles, de contrôle réglementaire et technique, et d'organisation des campagnes d'intérêt général ;
- Non exclusive, des activités de formation, de vulgarisation et de conseil aux exploitants, aux entreprises agricoles et aux organisations professionnelles agricoles, et la promotion des initiatives privées ; dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche ; ainsi que de la mise en place des infrastructures rurales et des équipements agricoles.

De par ses activités, le CARDER est l'interlocuteur des Directions Centrales dont il exécute les instructions techniques par le biais de ses services.

Pour assurer sa mission, le CARDER Atlantique-Littoral dispose d'une (01) Direction Générale et de neuf (09) Secteurs Communaux pour le Développement Agricole (SCDA).

#### **1-4 Organisation et fonctionnement**

La Direction Générale du CARDER Atlantique-Littoral est l'organe de conception, de planification, de gestion et de contrôle des activités. Elle est placée sous la responsabilité d'un Directeur Général nommé par décret sur proposition du Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche.

Conformément à l'arrêté type issu des travaux des 05 et 06 avril 2013 à Abomey-Calavi sur l'élaboration de l'arrêté type portant AOF des CARDER, en son article 3, le CARDER dispose pour son fonctionnement d'une Direction Générale qui comporte un (01) Secrétariat Administratif (SA), un (01) Secrétariat Particulier (SP), un (01) service de l'audit interne (SAI), un (01) service des ressources humaines (SRH) et quatre (04) Directions Techniques et une (01) Agence Comptable. Ainsi, on a :

- la Direction du Développement Agricole (DDA) avec quatre (04) services,
- la Direction de la Promotion des Filières Agricoles (DPFA) avec trois (03) services,
- la Direction de la Programmation et du Suivi Evaluation (DPSE) avec trois (03) services,
- la Direction de l'Aménagement et de l'Équipement Rural (DAER) avec trois (03) services,
- l'Agence Comptable (AC) avec deux (02) services,

Le secteur agricole des départements de l'Atlantique et du Littoral est caractérisé par des sous-secteurs agricoles (ex-zones agricoles) et des entités agricoles.

- Sous-Secteurs agricoles (ex-Zones agricoles)

Afin de rendre plus opérationnelle les actions de développement agricole, une commune recouvre un ensemble de sous-secteurs agricoles. Ces sous-secteurs agricoles couvrent un ou plusieurs arrondissement(s).

- Entités agricoles

Le CARDER Atlantique-Littoral dispose de neuf (09) entités agricoles communément appelés Secteurs Communaux pour le Développement Agricole (ex-Centres Communaux pour la

Promotion Agricole), au niveau des neuf (09) communes de la région que sont Abomey-Calavi, Allada, Kpomassè, Ouidah, Sô-Ava, Toffo, Tori, Zè et Cotonou.

Le Secteurs Communal pour le Développement Agricole (SCDA) est l'unité opérationnelle décentralisée du CARDER. Il comprend deux (02) niveaux d'organisation : le bureau du SCDA et le sous-secteur agricole.

Les Secteurs Communaux de Développement Agricole, sous l'autorité des Responsables de Développement Rural (RDR) (ex-Responsables Communaux pour la Promotion Agricole) sont animés par :

- L'Equipe de Techniciens Spécialisés (TS), basé au bureau du SCDA, et qui a la composition type suivante :
  - Un (01) Technicien Spécialisé en Production Végétale (TSPV) ;
  - Un (01) Technicien Spécialisé en Production Animale (TSPA) ;
  - Un (01) Technicien Spécialisé en Production Halieutique (TSPH) ;
  - Un (01) Technicien Spécialisé en Aménagement et Equipement Rural (TSAER) ;
  - Un (01) Technicien Spécialisé en Alimentation et Nutrition Appliquée (TSANA) ;
  - Un (01) Technicien Spécialisé en Inspection et Education Coopérative (TSIEC) ;
  - Un (01) Technicien Spécialisé en Statistique et Suivi-Evaluation (TSSSE) ;

Toutefois, cette composition-type peut varier selon les spécificités de la Commune.

- Le Corps de Contrôle (CC) basé au bureau du SCDA composé de :
  - Un (01) Agent Communal de Contrôle de la Qualité et du Conditionnement des Produits Végétaux (ACCQCPV) ;
  - Un (01) Agent Communal de Contrôle des Produits d'Origine Animale (ACCPA) ;
  - Un(01) Agent Communal de Contrôle des Produits d'Origine Halieutique (ACCPH) ;
  - Un (01) Agent Communal d'Inspection Phytosanitaire et de la Protection Végétaux (ACIPV).

L'équipe de techniciens spécialisés et le corps de contrôle constituent le staff du Responsable de Développement Rural (RDR).

- L'Equipe Pluridisciplinaire de sous-secteur dont l'effectif minimal est de cinq (05) conseillers et de quatre (04) agents de poste de contrôle et dont la composition type est la suivante :
  - o Un (01) Conseiller en Gestion des Exploitations Agricoles (CGEA) ;
  - o Un (01) Conseiller en Aménagement et Equipement Rural (CAER) ;
  - o Un (01) Conseiller en Production Végétale (CPV) ;
  - o Un (01) Conseiller en Production Animale (CPA) ;
  - o Un (01) Conseiller en Production Halieutique (CPH) ;
  - o Un (01) Agent de Poste de Contrôle de la Qualité et du Conditionnement des Produits Végétaux (APCQCPV) ;
  - o Un (01) Agent de Poste de Contrôle des Produits d'origine Animale (APCPA) ;
  - o Un (01) Agent de Poste de Contrôle des Produits d'origine Halieutique (APCPH) ;
  - o Un (01) Agent de Poste d'Inspection Phytosanitaire et de la Protection des Végétaux (APIPV).

L'effectif du personnel de chaque sous-secteur est fonction de la spécificité et de l'étendue du sous-secteur. Le nombre d'agents par équipe pluridisciplinaire peut être au nombre de sept au maximum. Section 2 : Déroulement du stage

Il s'agit de présenter les travaux effectués dans le CARDER /Atlantique-littoral et les difficultés rencontrées.

## **Paragraphe 2 : Présentation de la zone d'étude**

Dans cette partie, nous ferons la présentation de la zone d'étude d'une part sur le cadre géographique et d'autre part sur le cadre physique de la commune d'Abomey-Calavi.

### **2-1 Cadre géographique**

La commune d'Abomey Calavi, située dans la partie sud de la République du Bénin et du département de l'Atlantique, est limitée au nord par la commune de Zè, au sud par l'océan Atlantique, à l'est par les communes de Sô-Ava et de Cotonou, et à l'ouest par les communes

de Tori-Bossito et d'Ouidah. C'est la Commune la plus vaste du département de l'Atlantique dont elle occupe plus de 20%. Elle s'étend sur une superficie de 539 Km<sup>2</sup> représentant 0,48% de la superficie nationale du Bénin. Abomey –Calavi fut historiquement un démembrement du royaume d'Abomey. Il a été créé par ce dernier afin d'être plus proche du comptoir de Cotonou pour les transactions commerciales.

La commune d'Abomey Calavi compte soixante-dix (70) villages et quartiers de ville dirigés par des chefs de villages ou de quartiers de ville et répartis sur neuf (09) arrondissements que sont : Calavi Centre, Godomey, Akassato, Zinvié, Ouèdo, Togba, Hêvié, Kpanroun et Golo-Djigbé. Chacun des arrondissements est dirigé par un chef d'arrondissement (CA) élu. Le Conseil Communal actuel a été installé en 2003 et compte 25 conseillers (dont trois femmes) et au sein duquel ont été élus le Maire et ses deux Adjoints.

## **2.2 Cadre physique**

La commune d'Abomey Calavi a un relief peu accidenté. Les principaux traits caractéristiques sont : une bande sablonneuse avec des cordons littoraux, un plateau de terre de barre et des dépressions. Le climat est de type subéquatorial marqué par deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches. Le réseau hydrographique est constitué essentiellement de deux plans d'eau que sont le lac Nokoué et la lagune côtière. Par ailleurs, la commune dispose d'une façade maritime juxtaposée à la lagune côtière, des marais, des ruisseaux et des marécages. Tout cela lui offre des potentialités touristiques et halieutiques.

La plus grande partie du territoire de la commune d'Abomey Calavi est occupée par des sols ferrugineux tropicaux et des sols sablonneux peu propices à l'agriculture. Les sols hydro morphes très inondables n'occupent qu'une petite partie au nord du territoire. Les terres cultivables sont estimées à 464,5 Km<sup>2</sup>. Le couvert végétal de la commune varie selon les faciès traversés. Ainsi, on y rencontre la mangrove à palétuviers dans la zone côtière, une savane dégradée sur le plateau, des cultures maraîchères le long des marais et un groupement herbeux dans les marécages et le long des berges du lac Nokoué. . Le recensement général de la population en 2013 indique que la commune d'Abomey-Calavi à une population de 656 358 habitants. Les femmes représentent 51% de la population totale de la commune (INSAE, février 2013, Effectif de la population des villages et quartiers de ville du Bénin). D'une densité moyenne est de 650 habitants par Km<sup>2</sup>, cette population est inégalement répartie dans les neuf arrondissements. La croissance démographique est de 5,84% en milieu urbain et de 2,89% en milieu rural. La commune d'Abomey –Calavi subit aujourd'hui l'influence de la proximité de Cotonou, la capitale économique. En effet, l'exiguïté du site de Cotonou et sa forte population conduit à une extension vers Abomey –Calavi. L'ethnie dominante dans la

commune est le Aïzo, mais les migrations récentes ont permis l'installation d'autres ethnies comme les Fon, les Toffin, les Yoruba, les Nagot, les Goun et autres.

### **3.1 Activités économiques**

Les activités économiques sont ceux générateurs d'emplois et de revenus. Il s'agit de l'agriculture, l'élevage, la pêche, la transformation et l'artisanat, les ressources naturelles, le commerce, l'industrie, le tourisme et hôtellerie, etc. La principale activité menée dans est la production agricole. Plusieurs fermes de grandes superficies sont exploitées pour diverses cultures. La vie économique est animée par deux marchés quotidiens et neuf (09) périodiques, des supermarchés et des boutiques. L'existence des bas-fonds, des pâturages, des organisations d'agriculteurs et d'éleveurs et des structures d'encadrement et de financement, est à la base d'une diversité de spéculations (maïs, manioc, ananas, arachide, riz, palmier à huile, sorgho etc.) et d'un cheptel diversifié (bovin, caprin, porcin, ovin, volaille, lapins et aulacodes). La forte réduction des terres cultivables, le sous équipement des producteurs, la divagation des animaux et l'accès difficile au crédit constituent les contraintes majeures pour les producteurs. En dépit de la disponibilité de fourrage, de résidus de récolte et des points d'eau, l'élevage est considéré comme une activité secondaire et bénéficie d'un faible encadrement technique. Par ailleurs, la forte prévalence des maladies animales (pestes porcine et aviaire) et l'importation massive des produits d'élevage œufs et produits congelés (volaille et viande) constituent des menaces pour ce secteur. La pêche est peu développée dans la commune bien que des potentialités existent : plans d'eau riches en poissons et exploitables (lac Nokoué, façade maritime) et la disponibilité de bas-fonds pouvant abriter des trous à poissons.

## **Section 2 : Déroulement du stage**

Il s'agit de présenter les travaux effectués au CARDER Atlantique-Littoral et les difficultés rencontrées.

### **2-2-1 Travaux effectués**

Au cours de notre stage, nous avons été affectés à la Direction de Programmation et de Suivi d'Evaluation (DPSE) où nous avons effectué les tâches suivantes :

- Entretien avec le chef service de la promotion des filières agricoles (c /SPFA) ;

- Orientation du thème et approfondissement de la recherche documentaire ;
- Elaboration du protocole de recherche

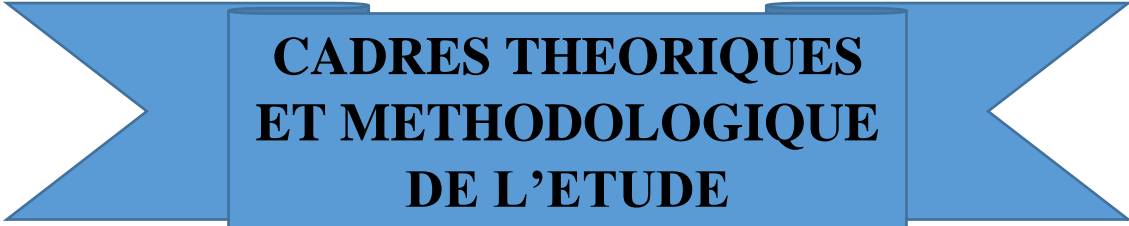
### **2-2-2 Les difficultés rencontrées**

Les difficultés auxquelles nous avons été confrontés sont liées à l'accès à l'informatique parce que la connexion n'est pas bonne. Le manque de matériel informatique ; le non accès à quelques données dû à la défaillance de certains ordinateurs.

### **2-2-3 Suggestions**

Pour un meilleur stage académique, le CARDER /Atlantique-littoral doit mettre en place un canal bien déterminé pour suivre les stagiaires ; doter le centre d'outils informatiques performants et renforcer les lignes de connexion d'internet du centre.

## Chapitre : 2



**CADRES THEORIQUES  
ET METHODOLOGIQUE  
DE L'ETUDE**

## **CHAPITRE 2 : CADRES THEORIQUES ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

Ce chapitre est consacré à l'exposition des problèmes ; aux hypothèses, à la revue de littérature et à la méthodologie de recherche.

### **SECTION 1 : Problématique, Objectifs et Hypothèses**

Il sera question ici de poser le problème de la demande du riz au Bénin et en particulier dans la commune d'Abomey-calavi, de poser les bases de la nécessité de la détermination des facteurs qui influencent la consommation du riz afin de se fixer les objectifs poursuivis par notre étude en vue de la formulation des hypothèses.

#### **PARAGRAPHE 1 : Problématique et l'intérêt de l'étude**

La sécurité alimentaire constitue l'un des objectifs urgents de développement pour les pays en voie de développement en général et l'Afrique dans sa quasi-totalité n'échappe à cette réalité. Le Bénin dans ses efforts de développement se trouve également en difficulté quant à l'atteinte de cet objectif de la sécurité alimentaire. La maîtrise de la demande du riz très consommé dans le centre et le sud du pays aidera à résoudre un temps soit peu ne serait-ce qu'une partie du problème de sa sécurité alimentaire.

Par ailleurs aucun pays ne se développe avec l'importation qui plus est un enrichissement de l'étranger. La consommation de biens produits à l'étranger diminue l'efficacité de la politique budgétaire de relance et de la politique monétaire également, le Bénin devrait maîtriser les facteurs qui déterminent sa consommation du riz en ce sens que la majorité du riz demandé et consommé au Bénin est importé. Dès l'hors le riz devient un excellent objet de dépendance du Bénin vis-à-vis de l'extérieur. En effet, les investissements du riz ont atteint des valeurs telles qu'elles pèsent dans la balance commerciale du pays (ADRAO 2000 ; cité par D. Dine, Décembre 2006)<sup>1</sup>

Classé au troisième rang mondial des céréales après le blé et le maïs, avec environ 590 millions de tonnes de paddy (Abiassi, 2003 ; cité par D. Dine, 2006), le riz est la principale denrée alimentaire de près de la moitié de la population mondiale. Il constitue à plus de 20% à la fourniture mondiale en calorie consommée. Au Bénin, la consommation du riz prend de plus en plus d'importance dans les ménages, qu'ils soient ruraux ou urbains. L'élargissement du cercle des consommateurs de riz et l'augmentation des fréquences de consommation, tous deux couplés à la croissance démographique constituent quelques causes d'accroissement de

---

<sup>1</sup> THESE " Analyse des facteurs Déterminant la demande du riz au Centre et au Sud Bénin" 2006 ; FSA

demande et de consommation en riz. Les besoins en consommation annuelle du riz est en pleine évolution avec la croissance démographique; elle est environ de 218 785 tonnes en 2010 et de 249 946 tonnes en 2015 (MAEP et ONASA; 2015)<sup>2</sup>. La SNDR (Stratégie Nationale pour le Développement de la Riziculture) projette d'accroître la production à concurrence de 385 000 tonnes d'ici 2018 afin d'atteindre l'autosuffisance et d'exporter le surplus vers les pays étrangers.

En effet, la production du riz national est encore loin de couvrir la demande locale. Le déficit est comblé par des importations qui peuvent être classé en deux catégories : les importations commerciales, qui font sortir très souvent plus de devises qu'elles ne génèrent de recette à l'Etat. Sur la période de 2006-2011, les importations de riz n'ont rapporté à l'Etat Béninois sous forme recette fiscales, environ un tiers des ressources financières dépensées pour importer du riz, ce qui élargissent le déficit de la balance commercial affectant ainsi négativement l'économie nationale ; et les importations sous forme de don; qui créent des distorsions sur le marché local (Zinsou Jacques; 2008)<sup>3</sup> aux nombres des quelles on peut citer : la mévente de la part des producteurs nationaux dont la qualité du riz local reste encore inférieur à celle du riz importé ; l'accroissement de la pauvreté des producteurs locaux dont le riz local est moins compétitive par rapport au riz importé et aux dons de riz. Les importations du riz sont la cause principale des difficultés de placement du riz local ; malgré que la production nationale soit en progression ces dernières années (P. ADEGBOLA et A. G. SINGBO, 2005)<sup>4</sup>

Le marché béninois est très dépendant du riz importé bien que le Bénin dispose de conditions écologiques ; notamment les terres et l'eau, des systèmes à base de l'irrigation et de bas-fonds aménagés donnent un avantage comparatif dans les différentes zones de production (Adégbola, 2011)<sup>5</sup> favorable pour assurer une production rizicole capable de lui garantir l'autosuffisance. Selon (FAO; MAEP 2010)<sup>6</sup>, sur la base des effectifs des populations rurales et urbaines dans les différents départements du Bénin et des normes estimées de consommation, les besoins globaux en riz seraient de 70 000 tonnes par an.

---

<sup>2</sup> MAEP (DPP), Document : " Evolution de l'offre (production) et de Demande (besoin) du riz de 2008 à l'horizon 2018 " et ONASA, " Atlas de sécurité alimentaire et nutritionnelle du Bénin " PILSA, Cotonou.

<sup>3</sup> Z. Jacques " Etude économétrique de l'offre du riz local au Bénin à partir des données transversales" mémoire de fin de formation au cycle 2.

<sup>4</sup> Article : " impact de l'importation du riz sur la compétitivité et la rentabilité de la production nationale au Bénin " PAPA / INRAB ; 2005.

<sup>5</sup> ADEGBOLA, P. " Revue documentaire sur la filière rizicole au Bénin ". PAPA / INRAB, 2011.

<sup>6</sup> " Annuaire Statistique" MDR, Cotonou (Bénin) ; 2010

Les critères de choix orientant les consommateurs vers le riz local sont mal connus aujourd'hui. C'est pour combler cette lacune que cette étude a été initiée et vise à identifier et analyser les facteurs déterminants les motivations des consommateurs de la commune d'Abomey-calavi pour la consommation du riz local et de proposer des mesures alternatives idoines.

De tout ce qui précède, la question de recherche qui demeure est de savoir : Quels sont les facteurs qui influencent le choix du consommateur entre le riz local et le riz importé dans la commune d'Abomey-Calavi ?

Ne pouvant répondre directement à cette question dans sa globalité dans le cadre de notre étude, nous nous sommes posé les questions suivantes:

- Les ménages d'Abomey-Calavi consomment-ils le riz importé que le riz local ?
- Quels sont les principaux facteurs qui influencent la consommation du riz local dans la commune d'Abomey-Calavi ?

Cette recherche se propose de trouver des approches de solution à ces interrogations, ce qui permettra de répondre aux besoins et aux désirs des consommateurs.

## **PARAGRAPHE 2 : Objectifs et hypothèses**

### **Objectifs**

L'objectif général de cette étude est d'analyser les différents facteurs qui influencent la consommation du riz local dans la commune d'Abomey-Calavi.

Il s'agira spécifiquement de :

- Faire l'état des lieux de la consommation du riz local à d'Abomey-calavi ;
- Déterminer les principaux facteurs qui influencent la consommation du riz local à d'Abomey-calavi.

Pour y parvenir nous avons formulé un certain nombre d'hypothèses :

H<sub>1</sub>- Les ménages d'Abomey-calavi consomment plus le riz importé que le riz local ;

H<sub>2</sub>- Le prix, la disponibilité, et le goût influencent la consommation du riz local à Abomey-calavi.

## **SECTION 2 : Revue de Littérature et Méthodologie de l'étude**

L'étude de l'analyse des déterminants de la consommation du riz local dans la commune Abomey-Calavi fait l'objet d'importants travaux tant théoriques qu'empiriques.

### **Paragraphe 1 : Revue de Littérature**

#### **1- Clarification des concepts**

Afin de circonscrire notre étude, il nous paraît important de clarifier les concepts suivants : Riz, Riz local, consommation, déterminants de la consommation, Abomey-Calavi.

**Riz** : Graines produites par des plantes comme le fourrage et qui sont utilisées dans l'alimentation de l'homme et de certains animaux domestiques. Céréale que l'on cultive dans les terres humides et marécageuses des pays chauds. Autrefois appelé oryza sativa (riz asiatique) et oryza glaberrima (riz Africain), il est une culture bien connue à travers le monde entier, à la tribu des oryzées à la famille des graminées nourrit plus de 4 milliards d'habitants dans le monde.

**Riz local** : le concept de riz local sera utilisé dans cette étude pour désigner les variétés de riz (Nérica, Bériss, IR 841, WAB 32, BL 19) produites sur le territoire national (Béninois) par contre le riz importé désignera le riz introduit sur le territoire national à titre commercial ou de don par le port autonome de Cotonou pour être consommé au Bénin ou réexporté vers les pays limitrophes du Bénin.

**Consommation** : Le concept consommation vient du verbe « consommer » c'est à dire l'action de détruire un produit par l'usage qu'on en fait.

Ainsi pour Van LIERDRE(1993) la consommation est l'utilisation des biens et services pour la satisfaction des besoins économiques. Selon le dictionnaire des sciences économiques d'Alain BEITONE, la consommation est l'utilisation effectuée d'un bien ou service qui entraîne à plus ou moins long terme sa destruction ; elle caractérise l'acte d'un agent économique (le consommateur) qui utilise (consommation finale) ou transforme (consommation intermédiaire) des biens et services. Cette utilisation ou transformation provoque la destruction immédiate (bien non durable) ou progressive (bien durable) des éléments consommés. Pour Franck H. KPAHOSSOU et SOGLO A. Georges (2005) 3<sup>ème</sup> édition ; la consommation est l'opération économique consistant à acquérir des biens destinés à être détruits immédiatement ou progressivement à travers leur utilisation. Selon

Adam Smith " Recherches sur la nature et causes de la richesse des nations " ; la consommation est l'unique but, l'unique terme de toute production. Il appréhender la consommation comme la cause principale de la production.

**Déterminants de la consommation :** C'est l'ensemble des facteurs susceptibles d'affecter la variation (augmentation ou diminution) de la quantité de riz consommé par les ménages.

**Abomey-calavi :** la commune d'Abomey-calavi est située dans la partie sud de la république du Bénin et dans le département de l'Atlantique. Avec une population de 656 358 habitants et de 145 510 ménages en 2013; elle est composée de neuf (9) arrondissements : Abomey-calavi, Akassato, Godomey, Glo-djigbé, Hêvié, Ouèdo, Togba, Zinvié, et Kpanroun ; et comprend plusieurs quartiers de villes et villages (Plan de Développement Communal, 2013). Elle représente pour beaucoup de personnes qui vont travailler à Cotonou une cité résidentielle. Sa densité est de 650 habitant par kilomètre carrée (hab. / km<sup>2</sup>) et a une superficie de 539 km<sup>2</sup>. La limitation géographique se présente comme suite : au Nord par la commune de Zé, au Sud par l'océan Atlantique, à l'Est par la commune de Cotonou et la commune de Sô-ava et à l'Ouest par la commune de Ouidah et de Tori-Bossito.

**Marché :** Au sens économique, le marché est un lieu, souvent abstrait où se confrontent une offre ou une demande pour aboutir à des échanges aux prix de marché. C'est aussi le lieu de rencontre entre les offreurs et demandeurs dans le but d'effectuer l'échange des biens et services aux prix du marché. En gestion commerciale le marché est un lieu ouvert ou découvert où s'affrontent l'offre et la demande.

## 1. Revue théorique

Les économistes comme Keynes ont développé leurs pensées sur la consommation. Selon Keynes, La recherche des déterminants d'un phénomène macroéconomique passe par l'identification des principales variables dites explicatives, celles qui sont corrélées à la grandeur que l'on cherche à expliquer. Keynes (1883-1946) a été l'un des pionniers ayant considéré la consommation comme l'élément fondamental du revenu. Il émet une hypothèse sur la principale variable explicative de la consommation globale d'une nation, le revenu : revenu et consommation sont liés, avec une relation de causalité. Cela revient à écrit la relation sous forme d'une fonction, la fonction de consommation :

$$C = f(R)$$

Où C désigne la consommation globale et R son revenu national. D'après le sens de cette relation, c'est le niveau de revenu qui entraîne la consommation et qui l'explique.

Keynes s'appuie sur une loi psychologique fondamentale qui veut que lorsque le revenu augmente, la consommation augmente mais moins proportionnelle. Plus précisément, il explique que lorsque le revenu augmente, le consommateur a tendance à préférer augmenter aussi sa consommation ; si le revenu diminue, la consommation ne baisse pas dans même proportions.

Les travaux empiriques menés après 1945 n'ont confirmé que partiellement l'hypothèse de Keynes. Les nouvelles approches ont développées des analyses prenant en compte le temps, l'incertitude, et les anticipations, que font les agents économiques.

Chez Milton Friedman, grand opposant de Keynes et auteur décisif du renouveau de la théorie libérale, qui étudie la relation revenu-monnaie. Les agents distinguent leur revenu courant et leur revenu permanent celui auquel ils s'attendent en fonction de leur patrimoine humain (niveau de formation, expérience) et matériel (ressources monétaires et financière. Pour lui, les ménages ajustent leur consommation principalement à celui du revenu permanent qui est beaucoup plus stable que le revenu courant, lequel est fluctuant et n'explique qu'une faible part de la consommation. La consommation est alors principalement une fraction stable de ce revenu permanent.

La théorie du revenu permanent, fournit une explication de la stabilité à court terme de la consommation, encore appelée inertie observée dans les faits. La conséquence de cette approche est lourde de sens pour les politiques économiques. Elle suggère qu'augmenter les revenus (courants) ne stimule pas la consommation : si le revenu courant dévient supérieur au revenu permanent, c'est l'épargne qui augmente, contrairement au précepte keynésiens.

En 1954, F. Modigliani et R. Brumberg développent une analyse proche de celle de M. Friedman, et postulent que la consommation et l'épargne dépendent du cycle de vie. Pour chaque agent et ménage, il existe un cycle de vie professionnelle et familiale qui entraîne un niveau de revenu des besoins propres à chaque étape. Après leur période d'installation, les ménages constituent leur patrimoine, puis les besoins commencent à diminuer alors que le revenu soit au plus haut. Enfin, au moment de la retraite, les besoins augmentent mais les revenus chutent. Selon F. Modigliani et M. Friedman, les ménages lissent leur niveau de

consommation dans le temps grâce à l'épargne. Finalement, la consommation dépend plutôt non du revenu courant mais d'une estimation du revenu moyen calculé sur la vie entière (somme actualisée des revenus perçus et à percevoir).

G. Becker complète le panorama des approches théoriques de la consommation par ces travaux sur la théorie du capital humain. Ce dernier renouvelle la pensée libérale dans les années 1960 en cherchant à faire de l'économie une véritable science des comportements humains. Se demandant si certaines dépenses des ménages ne seraient pas plutôt des investissements, il initie la théorie du capital humain, qui considère l'individu comme une entreprise, disposant d'une dotation initiale de capital qu'il cherche à entretenir et valoriser. L'éducation, la formation professionnelle, les soins médicaux, ne sont plus vus comme des dépenses de consommation mais comme de l'investissement permettant à terme l'entretien du stock de capital.

G. Stigler (Prix Nobel en 1982) et G. Becker (Prix Nobel en 1992) ont orienté l'analyse de la consommation vers une approche où l'achat d'un bien ou d'un service ne constitue plus un acte économique final. Dans le modèle proposé par Becker en 1965, le consommateur apparaît comme le producteur de sa propre satisfaction. Son comportement est similaire à celui d'une entreprise: il réalise une autoconsommation de services non marchande produit grâce à une certaine quantité de bien et du temps. Le temps est une ressource rare dont le prix s'élève avec la rémunération de l'heure de travail. Son utilisation a un coût d'opportunité. Le revenu augmente, l'effet de revenu oriente toujours vers l'augmentation de la consommation. Mais l'effet de substitution conduit à un arbitrage en faveur des consommations économes en temps et dispendieuses en produit. Pour rendre compte de l'évolution de la structure de la consommation selon Becker, l'analyse doit se situer non pas au niveau des choix individuels mais au niveau des ménages.

J.S. Duesenberry (1948) propose une fonction de la consommation qui intègre l'influence du contexte social sur la consommation. Les habitants persistent en court période même lorsque les revenus déclinent. Les consommateurs tendent à défendre le niveau de vie précédemment atteint (l'effet de cliquet). Mais lorsque le revenu s'élève un certain mimétisme social (l'effet d'imitation) joue positivement sur la propension à consommer. Les classes moyennes vont tenter de se rapprocher de la consommation des couches supérieures (cela est proche de l'effet Veblen et institutionnalisme).

Selon KOTLER et DUBOIS (2007) : analyser le comportement du consommateur consiste à étudier comment les individus choisissent, achètent, utilisent et abandonnent les biens, les services, les idées et les expériences afin, de satisfaire leurs besoins et leur désirs ce qui permet de mettre en place une politique de marketing qui favorisent les meilleures relations avec les clients et leurs fidélisation.

D'après AMOUSSOUGA Géro F. (2000), la demande individuelle est une relation fonctionnelle indiquant le montant maximal d'un bien qu'un agent économique est prêt à acheter pendant une période de temps donnée pour chaque prix possible du bien. Selon cet auteur les principaux facteurs influençant la décision des consommateurs s'énumèrent comme suit :

◇ Le prix : en théorie, il existe une relation inverse entre prix d'un bien et la quantité demandée de ce bien. En effet si la quantité demandée diminue quand le prix augmente et augmente quand le prix baisse, on dit que la quantité demandée est une fonction inverse du prix. Cette relation inverse est valable pour la plupart des biens en économie. Elle est qualifiée par des économistes de « loi de la demande », toutes choses étant égales par ailleurs.

◇ Le revenu : si la demande d'un bien baisse quand le prix diminue, ou augmente quand le prix accroît, ce bien est normal. Cependant, tous les biens ne sont pas normaux ; ainsi quand la demande du bien baisse alors que le revenu augmente, on parle du bien inférieur.

◇ Les goûts et préférences : il s'agit là du déterminant le plus évident de la demande; si on aime un bien, on en consomme davantage. En général, les économistes n'essaient pas d'expliquer les goûts des agents économiques, mais étudiant ce qui se passe quand les goûts changent. Le changement dans la demande peut être le résultat de changement dans les habitudes alimentaires.

Sur le plan mathématique, la relation de préférence est définie dans l'ensemble (au sens mathématique) par rapport aux paniers de consommation. C'est-à-dire qu'un agent peut exprimer une préférence entre deux paniers de bien. On suppose que cette relation est complète lorsque l'agent est toujours de comparer deux paniers de biens. Si l'agent préfère A à B et B à C, alors il préfère A à C : on parle ainsi de relation transitive.

◇ Le prix des autres biens : lorsque la hausse du prix d'un bien engendre l'augmentation de la demande d'un autre bien, ces deux biens sont dits substitués (exemple du

café et du thé). L'existence de substituts influence la demande. Par contre quand la hausse du prix d'un bien diminue la demande d'un autre, ces deux biens sont dits complémentaires. C'est le cas de plusieurs produits qui ne se consomment pas seuls (exemple du thé et du sucre).

D'après la FAO (2003), « les principaux déterminants de la consommation d'un bien sont les prix et le revenu, et ce sont aussi les variables qui ont le plus de chance d'être immédiatement modifiées par le changement de politique. La modification du prix d'un bien a souvent deux effets, un effet de revenu et un effet de substitution. Ce dernier joue toujours dans le même sens; c'est-à-dire que toute baisse de prix du produit entraîne invariablement un accroissement de la quantité demandée. Mais l'effet revenu n'est pas la même selon que le produit est de qualité courante, l'accroissement du revenu qu'il implique la baisse de son prix provoque une augmentation de la quantité demandée et renforcée donc l'effet de substitution.

### **.3-Revue empirique**

SAIZONOU Joachim (2005) n'évoque que les importations des potentialités du Bénin en ce qui concerne la création et le développement d'une filière rizicole rentable et capable de concurrencer les importations étrangères. Selon lui le riz produit au Bénin se consomme localement dans les marchés avoisinant les sites de production. La vraie raison est qu'il n'est pas blanchi comme le riz importé qu'il y a un taux relativement élevé de brisures dû aux systèmes de décorticage. Pour ces deux raisons fondamentales le béninois se prive du riz de bonne qualité.

Les simulations faites par Abiassi (2006) lui ont permis de montrer qu'une augmentation du tarif appliquée au riz importé permet à la production locale de devenir plus compétitive. Les résultats de simulation ont montré qu'à long terme les baisses du volume d'importation sont plus importantes qu'à court terme. Ces études dans leur globalité ont, d'une part montré la compétitivité du riz local par rapport au riz importé.

Les résultats obtenus par Djalalou Dine, Décembre 2006, sur " Analyse des facteurs Déterminant la demande du riz au Centre et au Sud Bénin", avec l'estimation des modèles LES (Modèle Système de Dépense Linéaire) et prix Hédonique à partir des données de série temporelles ; il ressort que le goût constitue le premier critère de sélection des ménages qui selon eux est le premier déterminant de la demande de tout bien, après la blancheur et la capacité de gonflement et enfin le prix et l'absence de corps étrangers au Centre alors qu'à Cotonou la facilité de cuisson, la disponibilité toute l'année, la forme de la graine, la cohésion des grains après cuisson, la conservation après cuisson, et la texture du riz sont les

critères les plus considérés.. De ce modèle, il existe une différence significative entre les facteurs qui déterminent la demande du riz local et ceux du riz importé.

Paul Houssou (2007), les méthodes d'étuvage (pré-cuisson) du riz par la technique de l'eau chaude a donné un bon résultat, un riz beaucoup plus attrayant : par de grains carbonisés et très faible taux de brisure, l'aptitude à absorber plus d'eau à la cuisson qui est source de gonflement. Cette aptitude entraîne une augmentation du volume du riz après la cuisson, ce qui permettrait une augmentation des recettes.

Selon une enquête réalisée en 2009 (DPP, MAEP) plus de 43 % de la population consomment uniquement le riz importé alors que 37 % se contentent du riz local. Les facteurs qui expliquent cette préférence pour le riz importé sont : le prix, la disponibilité en toute période et la couleur. Notons que le Bénin importe globalement une cinquantaine de marque de riz qu'on peut répartir en trois grande catégories à savoir : la couleur (riz blanc, riz jaune); le parfum; le taux de brisure. En ce qui concerne les deux types de riz local (riz étuvé, et riz non étuvé) 64 % des personnes interrogées ont déclaré avoir une grande préférence pour le riz étuvé. Les raisons de cette préférence sont multiples : la saveur, le goût, le prix relativement faible. Le riz étuvé est surtout consommé dans les régions du Nord.

## **Paragraphe 2: Méthodologie de recherche**

Dans un travail de recherche, la méthodologie s'avère indispensable pour la fiabilité et la crédibilité des résultats. Elle se définit comme l'ensemble des démarches entreprises pour la collecte des données, des informations et leurs traitements en vue de produire des résultats qui permettent de vérifier l'atteinte des objectifs fixés en partant des hypothèses. Cette partie devra dans un premier temps, nous permettre de présenter les outils de collecte et d'analyse des données et dans un deuxième temps, de retenir les stratégies de vérification des hypothèses pour chaque problèmes spécifique identifié. A ce niveau, nous essayerons de définir les étapes de notre enquête.

La méthodologie adoptée pour la réalisation de notre travail s'est effectuée en deux phases :

- Une méthodologie de collectes de données du riz; et
- Une méthodologie d'analyses des données collectées lors de l'enquête.

## **2. Méthodologie d'enquête et de collectes de données**

La validation de nos hypothèses respectives se fera sur base de l'analyse descriptive (la statistique descriptive) et de régression logistique. Pour cela, nous allons spécifier nos modèles, préciser les sources des données et le choix de la méthode économétrique appropriée pour nos estimation.

### **2.1 Population d'étude**

La commune d'Abomey-Calavi a été choisi parce qu'elle constitue de par son poids démographique des ménages issue du recensement en 2013 ; un imminent pôle de consommation du riz au Bénin. La commune d'Abomey-calavi est située dans la partie sud de la république du Bénin et dans le département de l'Atlantique. Avec une population de 656 358 habitants et de 145 510 ménages en Février 2016 répartie dans neuf (9) arrondissements : Abomey-calavi 27 862, Akassato 12 868, Godomey 58 491, Glo-djigbé 5 694, Hêvié 13 659, Kpanroun 2 105, Ouèdo 5 849, Togba 15 516 et Zinvié 3 468. Mais l'étude s'est déroulée dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey. Le choix de ses lieux était basé sur la forte consommation du riz et sur l'importance des activités commerciales du riz (marchés et boutiques de vente du riz). La consommation de riz est un phénomène urbain et enregistre une ampleur beaucoup plus considérable au Sud du Bénin comparativement aux autres régions du pays (ONASA, 1999 et 2009).

### **2-2 Echantillonnage**

La nécessité de cerner de près les facteurs déterminants le choix des consommateurs pour le riz local à Abomey-Calavi, nous a conduit à aller jusqu'au niveau des ménages. Vu notre incapacité à lister tous les ménages de la zone d'étude, nous avons effectué un échantillonnage raisonné. Ceci nous permet d'avoir un échantillon composé de 102 consommateurs à cause des exigences de l'analyse statistiques et la signification des modèles économétriques; sur une population de 656 358 soit un taux de 0,015 % des ménages.

## **3 Méthodologie de collecte et de traitement**

### **3-1 Recherche documentaire**

Elle concerne la méthode théorique. Elle a consisté en une recherche documentaire (support écrit et/ou électroniques) à l'intérieure liée à notre travail de recherche. Ceci dans le but de mieux cerner tous les contours de notre problématique et d'élargir nos connaissances dans

d'autres domaines. Cette ébauche de fouille documentaire nous a permis également de consolider et de vérifier notre argumentaire lié à notre sujet.

Les mémoires antérieurs à notre travail nous ont servis aussi et nous avons pris soin de les insérer dans les références bibliographiques.

Cette recherche documentaire nous a permis d'identifier les approches à utiliser, les éléments nécessaires à la rédaction du cadre théorique de notre travail, ainsi qu'à l'élaboration de notre guide d'entretien.

### **3.2 Enquête**

Dans l'intention de bien mener notre étude, nous avons interrogés les ménages par questionnaire. L'enquête a été menée pendant la période de juin-juillet 2016 : du 05 juin au 15 juillet 2016 soit pour une durée de 40 jours. Et s'est déroulé précisément dans ces arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey. A cet effet un certain nombre de documents écrits, répertoriés dans plusieurs centres ont été consultés.

#### **3-3 Source des données**

Les données utilisées sont celles obtenues lors de l'enquête et celle de l'INSAE. Le travail nous a amené à effectuer des recherches documentaires à l'INRAB, au CARDER Alt-lit, à l'ONASA ; au MAEP ; et AfricaRice. Cette étude vise à combler, au moins partiellement le déficit d'informations sur les facteurs déterminant la consommation du riz local pour permettre de comprendre le choix du consommateur.

#### **3-4 Traitement des données collectées**

En vue d'atteindre les objectifs de notre travail, nous avons adopté une démarche méthodologique à la fois statistique et économétrique. Cette démarche est basée sur les outils tels que les tableaux, les graphiques et le modèle économétrique. Les données recueillies lors de l'enquête ont été codifiées puis saisies à l'aide du tableau EXCEL et ont été traitées à l'aide du logiciel STATA. Ainsi nous avons utilisés le modèle logit pour nos analyses.

## **4 - Variables d'étude**

### **4-1 Variable dépendante**

La variable dépendante de notre étude est le type de riz consommé. Dans notre questionnaire d'enquête, elle est saisie par la question : Quel type de riz consommez-vous ? La réponse à cette question permet de classer en deux catégories : ceux qui consomment du riz local et

ceux qui consomment du riz importé. La variable dépendante est donc dichotomique et prend le code "0" quand le ménage consomme le riz importé et "1" dans le cas du riz local.

#### **4-2 Variables explicatives**

##### **- Sensibilité selon le prix (spri)**

Il est saisi par Sensibilité selon le prix. Pour cette variable, nous distinguons deux modalités : 0- non ; 1- oui

##### **- Sensibilité suivant le goût (Gout)**

Pour cette variable, nous avons procédé à une distinction de deux modalités : 0-non ; 1-oui

##### **- Sensibilité à la couleur (blan)**

La couleur du riz (blancheur), pour cette variable, nous distinguons deux modalités : 0-non blanche ; 1-blanche

##### **- Disponibilité (disp)**

En ce qui concerne l'avis des consommateurs sur la disponibilité du riz locale, nous distinguons deux modalités : 0 -non disponible ; 1-disponible

### **5- Méthode d'analyse**

Vu les objectifs assignés à cette étude, il est question de faire une analyse descriptive (univariée et bivariée en croisant chaque variable explicative avec la variable dépendante d'une part) et une analyse explicative (régression logistique) pour l'identification des facteurs qui influencent d'autre part.

#### **5-1. Analyse descriptive**

Cette analyse comporte deux rubriques : l'analyse univariée et l'analyse bivariée.

##### **5-1-1 Analyse univariée**

L'analyse univariée consiste en la description statistique d'une variable prise individuellement. De façon générale, on effectuera une présentation de toutes les variables pertinentes de notre étude. L'objectif est de faire une étude descriptive des caractéristiques du riz afin de déceler leur effet sur le choix du consommateur

##### **5-1-2 Analyse bivariée**

L'analyse bivariée a pour but d'identifier les associations entre deux variables et d'apprécier la significativité statistique de cette association à partir d'un seuil donné. Dans le cadre de cette étude, elle a permis non seulement de voir, au seuil de 5% et de 10%, la signification ou

non de l'association entre la variable dépendante et chacune des variables indépendantes, mais aussi de mesurer les variations du phénomène selon ces dernières. Pour tester l'indépendance de deux variables, nous utilisons le test de khi-deux ( $\chi^2$ ) de Pearson. On obtient une statistique de Fisher dont la p-value (risque de première espèce estimé) peut être interprétée comme suit : Lorsque la probabilité associée à la statistique de Fisher est supérieure au seuil de significativité que l'on s'est fixé 5%, on accepte l'hypothèse nulle d'indépendance  $H_0$  ; dans le cas contraire, on la rejette.

Les analyses univariées et bivariées ont été réalisées avec le logiciel STATA.

## **5-2. Analyse explicative**

Il s'agit ici, au-delà des associations éventuelles au niveau bivarié, d'identifier les variables qui sont susceptibles d'expliquer le choix du consommateur entre le riz local et le riz importé. Pour ce fait, la nature de la variable dépendante (qualitative et dichotomique) nous impose de choisir la régression logistique binaire. Le modèle de régression logistique est un modèle de dépendance. Elle fait partie d'une classe de modèles dits log-linéaires, qui ont en commun l'analyse des ratios, qu'ils soient exprimés sous forme logistique ou non (BOUCQUIER P, 1996). Ce modèle est utile lorsqu'on veut prévoir la présence ou l'absence d'une caractéristique ou d'un résultat en fonction de certaines valeurs ou d'un groupe de variables explicatives.

### **5-2.1 Présentation du modèle de régression logistique dichotomique**

Par modèle dichotomique, on entend un modèle statistique dans lequel la variable expliquée ne peut prendre que deux modalités (variable dichotomique). Il s'agit alors généralement d'expliquer la survenue ou la non-survenue d'un événement. L'objectif de notre modèle dichotomique consiste alors à expliquer l'effet des facteurs qui influencent la consommation du riz local par rapport au riz importé. On cherche dans notre modèle, à spécifier la probabilité d'apparition de cet événement. Ces modèles ont été utilisés pour décrire des données économiques avec notamment les travaux de Daniel L. McFadden (1974) et de James J. Heckman (1976).

**Hypothèse :** On considère un échantillon de  $N$  individus indicés  $i = 1, \dots, N$ . Pour chaque individu, on observe si un certain événement s'est réalisé et l'on note  $y_i$  la variable codée associée à l'événement.

On pose:  $\forall i \in [1, N]$

$$Y_i = \begin{cases} 1, & \text{si l'évènement se réalise pour l'individu} \\ 0, & \text{sinon} \end{cases}$$

Les modèles dichotomiques admettent pour variable expliquée la probabilité  $p_i$  d'apparition de l'évènement étudié conditionnellement aux variables explicatives.

Soit  $Y$  une variable dépendante dichotomique et soient  $X_1, X_2, \dots, X_k$  des variables exogènes supposées expliquer  $Y$ .

$p_i = P(y_i=1|x_i) = F(x_i\beta)$  où  $F$  est la fonction de répartition de la loi logistique et

$$\forall x \in \mathbb{R}, F(x) = \frac{1}{1+e^{-x}} = \frac{e^x}{1+e^x}$$

Si le rapport  $p_i / (1-p_i)$  vaut  $\theta$  pour un individu  $i$ , alors cela signifie qu'il y a  $\theta$  fois plus de chance pour que l'individu consomme le riz local par rapport au riz importé.  $\beta_0$  Est le terme constant et  $\beta_1$  représente l'influence du facteur explicatif. Les coefficients  $\beta_0$  et  $\beta_1$  estimés à l'issue de la régression sont dénommés « logits » et leurs interprétations dépendent de la nature qualitative des réalisations de la variable explicative correspondante.

Dans le cas d'une variable explicative continue, le coefficient traduit la variation du logarithme de la probabilité  $P(Y=1)$  de survenue de l'évènement  $Y=1$ , consécutive à un accroissement d'une unité de la variable explicative continue. Dans le cas d'une variable dichotomique  $X \in (0,1)$ , le coefficient traduit la variation du logarithme de la probabilité  $P(Y=1)$  de survenue de l'évènement  $X=1$ .

Le test de significativité des paramètres se fait à partir de la probabilité critique associée. Si celle-ci est supérieure au seuil de signification (10%, 5% et 1%), on accepte l'hypothèse nulle selon laquelle les modalités des variables n'ont pas d'effets significatifs et le modèle n'est pas significatif. Dans le cas contraire on rejette l'hypothèse nulle et le modèle est globalement significatif.

### 5-2.2 Test d'adéquation du modèle

Pour tester l'adéquation du modèle en vue de savoir si le modèle explique les variations de la variable dépendante, on recourt au test statistique d'adéquation (qualité d'ajustement) du dernier modèle (modèle saturé, lorsque toutes les variables sont prises en compte) en interprétant l'aire ROC qui varie de 0 à 1 ; et au coefficient de détermination  $R^2$  qui varie entre 0 et 1. L'augmentation de  $R^2$  quand on ajoute les termes d'une variable dans le modèle explique la contribution apportée par cette variable dans l'explication du phénomène étudié.

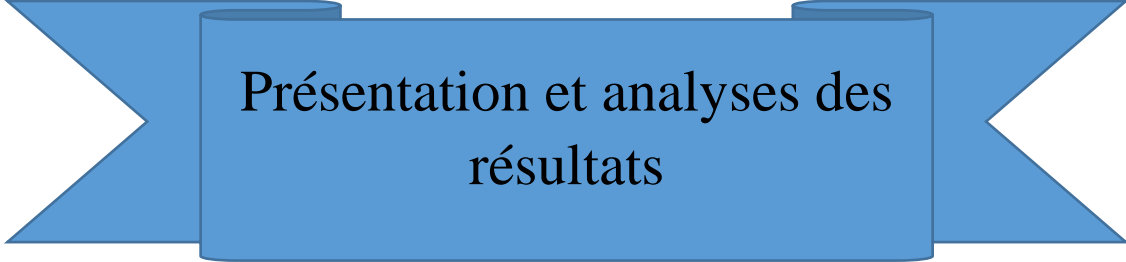
### **5-2.3 Interêt des effets marginaux**

Il est souvent utile de connaître la variation de la probabilité due à un changement d'une variable explicative (ou son effet marginal) sur la probabilité de succès d'un évènement.

Afin d'évaluer la capacité de notre modèle à faire des prédictions exactes nous allons confrontés les valeurs prédites aux valeurs observées. Ainsi nous étudierons respectivement la sensibilité, la spécificité et le taux de bon classement. Nous rappelons ici que le score seuil de classement est par défaut de 5%. Donc lorsque le modèle calcule un score supérieur à ce seuil pour un individu, ce dernier est classé dans le groupe de ceux qui ont la caractéristique étudié. Nous étudierons également le tracé de la courbe ROC.

Au terme de ce chapitre, l'on peut retenir que les données disponibles pour mener nos analyses sont de qualité acceptable, tant au niveau de la disponibilité des informations recherchées qu'au niveau des contenus. Sur cette base, des indicateurs ont pu être définis pour permettre la vérification des hypothèses ci-dessus énoncées. Aussi, les méthodes d'analyse qui nous ont paru les plus adaptées à l'étude ont été exposées. Dans la suite, nous allons présenter et analyser les différents résultats issus de l'application des méthodes statistiques sur les données.

## Chapitre : 3



Présentation et analyses des  
résultats

### CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSES DES RESULTATS

Dans le présent chapitre, il est question d'analyser et d'interpréter les résultats issus de l'application des techniques de statistique descriptive exposées dans le chapitre précédent et à une analyse explicative à travers le modèle de régression ; afin de vérifier les hypothèses de l'étude, de même que les suggestions formulées.

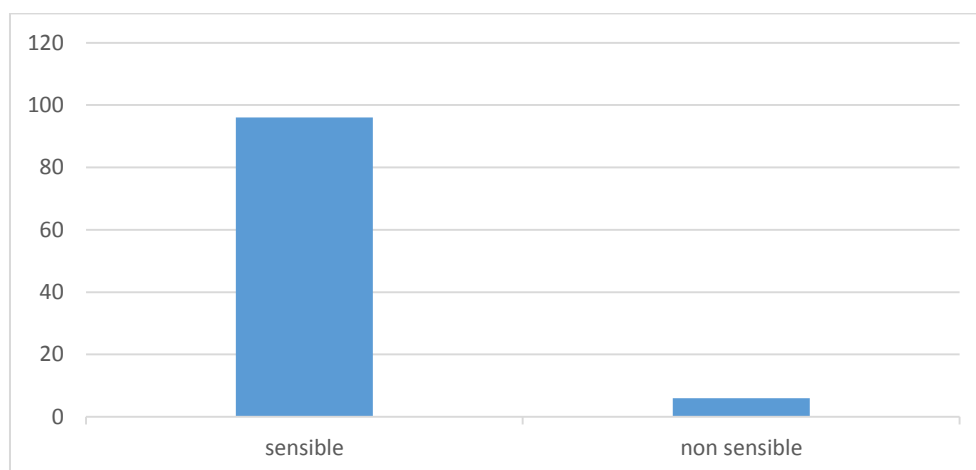
#### Section 1 : la présentation et analyse des résultats descriptifs

Dans cette partie nous ferons une analyse univariée et bivariée en croisant chaque variable explicative avec la variable dépendante.

**Paragraphe 1** : Analyse univariée et bivariée

##### 1.1. Analyse univariée

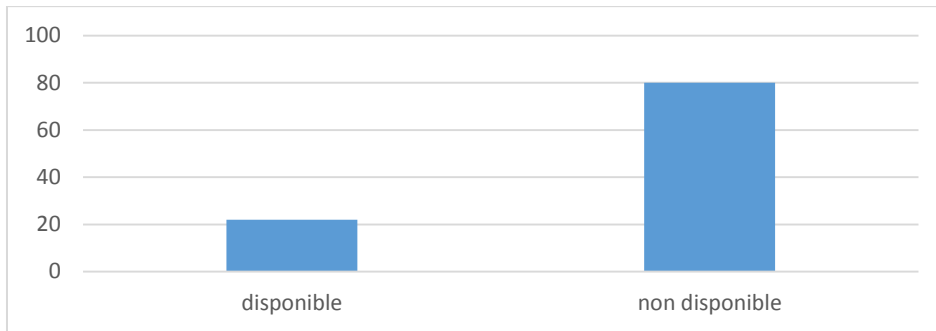
*Graph1 : répartition des enquêtés suivant la sensibilité au goût*



Source : Enquête, 2016

Le tableau relatif à la question du goût des consommateurs interrogés montre que 94,12 % des consommateurs ont répondu par un OUI contre 5,88 % qui ont répondu par un NON. Cette prédominance du goût s'explique par le fait que les consommateurs ont une préférence du riz compte tenu de son goût. Les consommateurs du riz de la commune d'Abomey-Calavi sont donc sensibles au goût.

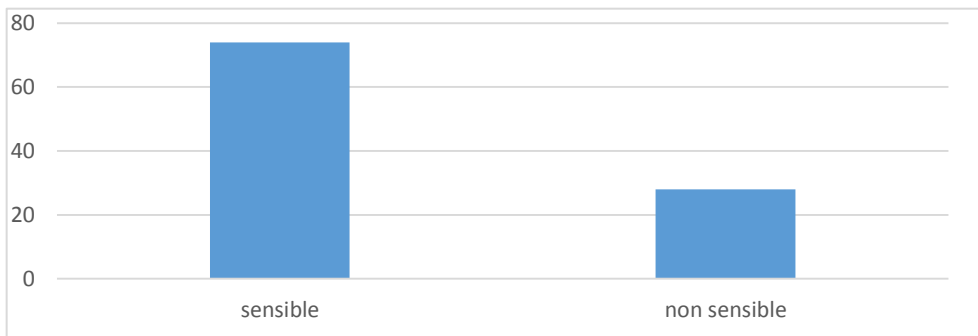
**Graph2 : répartition des enquêtés suivant la disponibilité**



**Source : Enquête, 2016**

Les données relatives à la variable disponibilité montrent le riz est disponible à 21,57% et non disponible à 78,43%. Ceci peut être expliqué par la faible production du riz local. Le riz local n'est donc pas disponible dans la commune d'Abomey-Calavi.

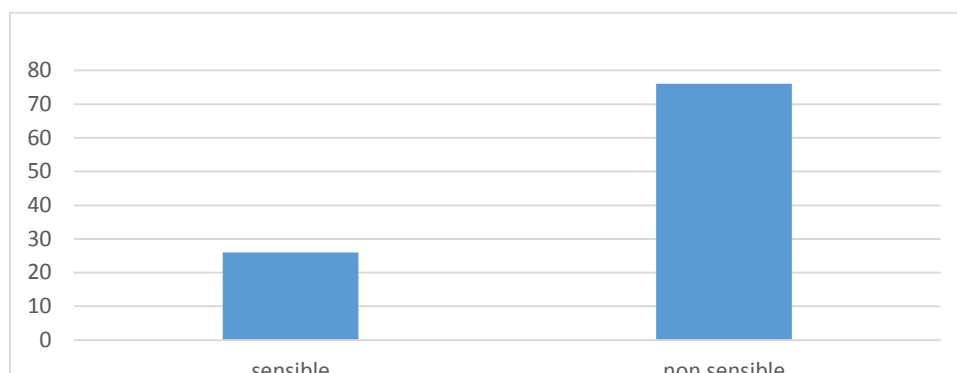
**Graph 3: répartition des enquêtés suivant la sensibilité à la blancheur**



**Source : Enquête, 2016**

Les données relatives à la variable « couleur / blancheur » montre que 72,55% des enquêtés préfèrent le riz blanc contre 27,45% préférant le riz non blanc. La prépondérance de la préférence du riz blanc s'explique par le fait que cette blancheur exprime peut être la qualité du produit selon ces consommateurs enquêtés.

**Graph 4: répartition des enquêtés suivant la sensibilité au prix**



Les données relatives à la variable « prix » montre que 74,51% des consommateurs ne sont pas sensible au prix de vente du riz qu'il soit importé ou local contre 25,49%. Ceci peut être expliqué par le niveau de revenu des ménages enquêtés.

**Tableau 1 : Tableau des modalités et fréquences des variables**

Variables	modalités	Fréquences	Pourcentages(%)
Type de riz consommé	Local	25	24.51
	Importé	77	75.49
Sensibilité selon le prix	Non	76	74.51
	Oui	26	25.49
Sensibilité suivant le goût	Non	6	5.88
	Oui	96	94.12
Sensibilité selon la blancheur	Non	28	27.45
	Oui	74	72.55
Disponibilité	Non	80	78.43
	Oui	22	21.57

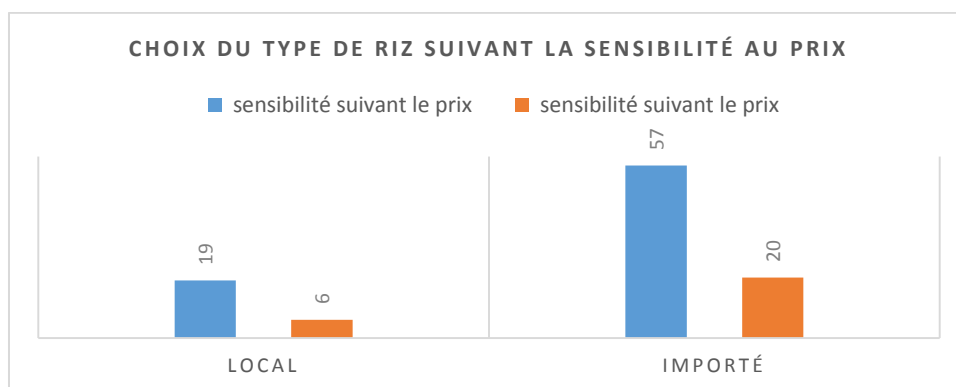
L'analyse descriptive de la variable " type de riz consommé " montre que sur une population de 102 consommateurs du riz, 77consomment le riz importé soit 75,49 % et 25 consomment du riz local, soit 24,51%.

D'après l'analyse des graphiques nous constatons que :

- ✓ La majorité des consommateurs du riz n'est pas sensible au prix de vente du riz qu'il soit importé ou local. Soit 74,51% contre 25,49%.
- ✓ L'analyse de l'avis du consommateur sur la sensibilité au goût du riz consommé montre que 94,12% des consommateurs ont répondu par un OUI contre 5,88% qui ont répondu par un NON ; c'est-à-dire que ces derniers ne sont pas sensibles au goût.
- ✓ L'analyse de la répartition de la couleur du riz montre que 72,55% des enquêtés préfèrent le riz blanc contre 27,45% préférant le riz non blanc. La prépondérance de la préférence du riz blanc s'explique par le fait que cette blancheur exprime peut être la qualité du produit selon ces consommateurs enquêtés.
- ✓ Le tableau nous montre que le riz est disponible à 21,57% contre 78,43% Ce fait peut s'expliquer par la faible production du riz local dans les milieux urbains.

## 1.2 Analyse bivariée

**Graphique 5 : choix du type de riz suivant la sensibilité au prix**

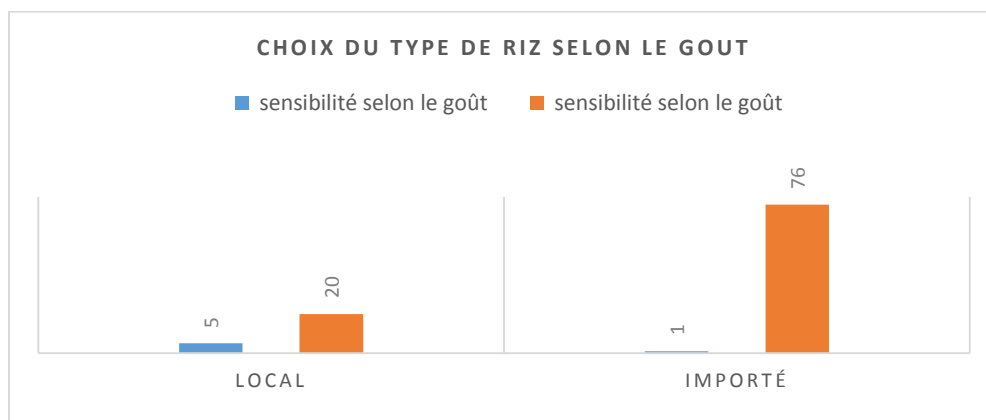


Source : enquête 2016

Le marché national du riz est encore fortement segmenté, avec des performances très variées. Toute chose égale par ailleurs, le prix du riz importé est resté plus élevé sur tous les marchés, que celui du riz local. Mais cette différence tient aux disparités de qualité, de conditions de conditionnement des différentes catégories de riz importé. Selon les données de l'ONASA, les

prix du riz importé a connu une évolution, enregistré un taux d'accroissement d'environ 25% entre 2008 et 2015, contre 15% pour le riz local dans le marché de Dantokpa. Sur le marché de d'Abomey-Calavi, le prix du riz local a peu bougé au cours des trois dernières années, alors que celui du riz importé s'est stabilisé autour de 500 Fcfa le kilogramme, depuis les cinq dernières années. Il ressort de l'analyse du graphe bivarié que, peu importe le prix du riz, les consommateurs consomment plus le riz importé. Cela pourrait s'expliquer par le non disponibilité ou encore par le non notoriété du riz local.

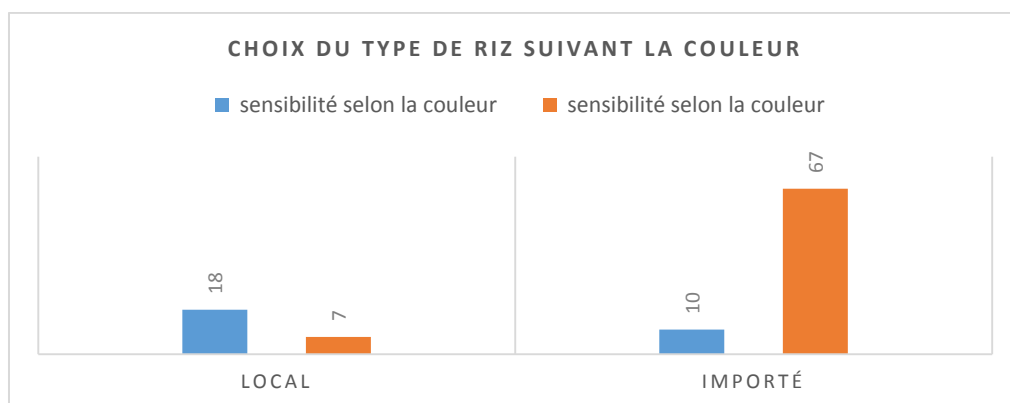
**Graphique 6 : choix du type de riz selon le goût**



Source : enquête 2016

Le goût constitue l'une des facteurs les plus importantes du choix du type de consommation du riz. Ce facteur influencé la préférence de la consommation du riz à bon goût par la majorité comme nous l'indique le graphe. Il juge cependant bon le goût du riz importé.

**Graphique 7 : choix du type de riz suivant la couleur**



Source : enquête 2016

Il ressort que le riz importé est généralement blanche par rapport au riz produit localement. Ce résultat montre que les producteurs n'ont pas les matériels qu'il faut pour produit comme le reste du monde.

**Paragraphe 2 : Analyse des résultats**

Il s'agira ici de présenter les différents résultats obtenus à la suite de la modélisation. Ainsi donc nous présenterons les résultats du modèle dichotomique.

**Tableau 2: Tableau de contingence**

	<b>consr</b>	<b>Spri</b>	<b>gout</b>	<b>blanch</b>	<b>Disp</b>
<b>Consr</b>	1.0000				
<b>Spri</b>	0.0195	1.0000			
	0.8459				
<b>Gout</b>	0.3419*	-0.0450	1.0000		
	0.0004	0.6534			
<b>Blanch</b>	0.5688*	0.0573	0.2197*	1.0000	
	0.0000	0.5671	0.0265		
<b>Disp</b>	0.7541*	0.1426	0.2741*	0.3184*	1.0000
	0.0000	0.1527	0.0053	0.0011	

Source : réalisé partir les auteurs

\* : désigne les variables et modalités qui sont significatifs au seuil de 1%

\*\* : désigne les variables et modalités qui sont significatifs au seuil de 5%

\*\*\* : désigne les variables et modalités qui sont significatifs au seuil de 10%.

**a) Test d'indépendance de Pearson**

✓ *Type de riz consommé et la sensibilité au prix*

Dans notre échantillon, on constate que la variable consommation du riz local n'est pas significativement liée au prix de vente. Il en ressort donc que le prix n'explique pas mieux le choix du type de riz des consommateurs.

✓ ***Type de riz consommé et la qualité***

De cette analyse, il ressort que la variable consommation du riz local est significativement lié à la qualité du riz au seuil de 1% ( $p=0,0052$ ) ; ceci s'explique par le fait que les consommateurs ont une préférence au riz compte tenu de sa qualité.

✓ ***Type de riz consommé et le goût***

Dans notre échantillon, il apparaît que la variable consommation du riz local est significativement lié au goût du riz au seuil de 1% ( $p=0,004$ ). Ce résultat vient confirmer celui de Géro AMOUSSOUGA (2000) qui avait affirmé que le goût est le déterminant le plus évident de la demande d'un bien.

✓ ***Type de riz consommé et la couleur du riz***

Dans notre échantillon, on constate que la variable consommation du riz local est significativement lié à la couleur du riz au seuil de 1% ( $p=0,000$ )

✓ ***Type de riz consommé et la disponibilité du riz***

A partir du résultat, il en découle que la variable consommation du riz local est significativement lié à la disponibilité au seuil de 1% ( $p=0,000$ ). Ce résultat vient confirmer celui de D. Dine (2006) qui avait montré que la disponibilité fait partir des critères d'appréciation du riz local au Sud du Bénin.

**b) Test de V de Cramer**

D'après les statistiques associées au test de  $\chi^2$  de Pearson réalisée, on remarque que les variables explicatives sont liées à la variable type de riz au seuil de 1%.

Dans le but de mener une étude sans biais, nous avons réalisé le test de V de Cramer pour détecter l'intensité de liaison entre les variables explicatives. On remarque ainsi une faible intensité de liaison entre ces variables.

**Modélisation économétrique**

Il s'agira ici de présenter les différents résultats obtenus à la suite de la modélisation. Ainsi donc nous présenterons les résultats du modèle dichotomique et les effets marginaux.

**Tableau 3: Tableau des effets marginaux et les résultats d'estimation.**

<b>Logistic regression</b>			<b>Number of obs = 102</b>	
			Wald chi2(5) = 29.52	
			Prob > chi2 = 0.0000	
<b>Log pseudolikelihood = -48.171928</b>			Pseudo R = 0.5839	
	Signe du coefficient	Dy/Dx	Z	P> z
<b>Spri</b>	-	-0.1061698	-1.06	0.290
<b>Gout</b>	+	0.2840167	2.45	0.014**
<b>Disp</b>	+	0.5705045	4.37	0.000*
<b>blan</b>	+	0.0531235	0.60	0.545
<b>_cons</b>	-		-3.77	0.000*

Source : réalisé par les auteurs

\* : désigne les variables et modalités qui sont significatifs au seuil de 1%

\*\* : désigne les variables et modalités qui sont significatifs au seuil de 5%

\*\*\* : désigne les variables et modalités qui sont significatifs au seuil de 10%.

Il ressort de cette analyse, après interprétation des statistiques de Wald que toutes choses égales par ailleurs, la majorité des variables explicatives sélectionnées pour notre étude ont une influence significative sur la probabilité du type de riz consommé à d'Abomey-Calavi.

## 2.2 Analyse des coefficients

Les résultats de l'estimation montrent que deux variables sont significatives sur quatre ; une au seuil de 5% et une au seuil de 1%. Ainsi la sensibilité au goût est significatif au seuil de 5% et enfin la disponibilité au seuil de 1%. Et il faut également remarquer que la majeure partie des coefficients ont un signe positif. Le signe positif des coefficients associés à chacune des modalités retenues signifie qu'il existe une relation positive entre chacune de ses modalités et la probabilité de consommation du riz. Par conséquent le fait qu'un consommateur ait une préférence au riz à bon goût et « disponible », toutes choses égales par ailleurs, augment la probabilité pour que l'individu consomme du riz importé par rapport au riz local.

### 2.3 Interprétations des effets marginaux

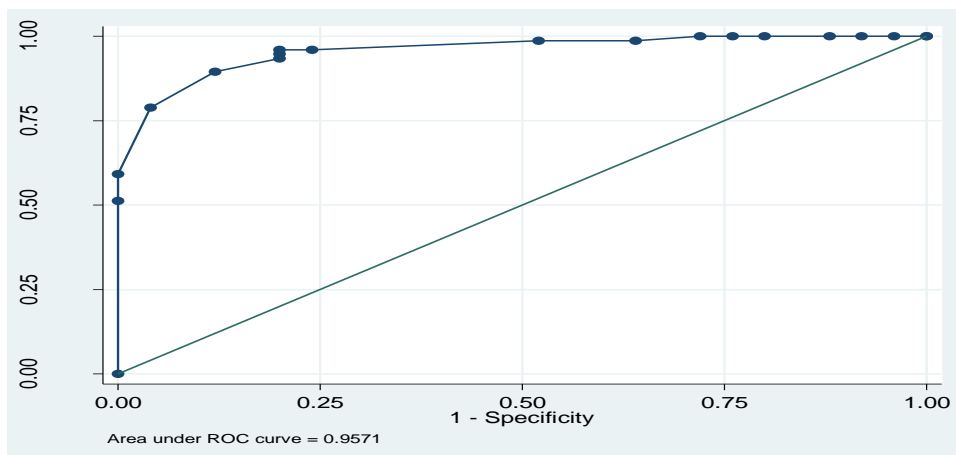
L'observation de la colonne «  $p > |Z|$  » montrent que seules les modalités des variables sensibilités au « goût », est significative au seuil de 5%, et la « disponibilité » est significative au seuil de 1%. Ce qui signifie qu'une action sur ces modalités influe sur la probabilité de consommation du riz local au Bénin particulièrement dans la commune d'Abomey-Calavi.

Les coefficients du tableau donnent la mesure de ces effets. Ainsi il y a 0,28 fois plus de chance qu'un consommateur du riz sensible au goût consomme du riz local ; et 0,57 fois plus de chance qu'un consommateur du riz consomme du riz local si le local est disponible.

### 2.4 La courbe ROC

La valeur de l'Area ROC curve est comprise entre 0,9 et 1 donc la discrimination est faible. L'ajustement est bon. Cette valeur obtenue témoigne de la pertinence des variables explicatives utilisées pour faire cette étude et de la très forte significativité de ces dernières dans l'analyse des facteurs déterminants la consommation du riz local dans la commune d'Abomey-Calavi.

*Courbe : roc*



### 2.5 Analyse Economique des Résultats

Tout comme le riz importé, le riz local admet des facteurs qui déterminent sa préférence ou son abandon par les consommateurs, parmi ses déterminants certains sont d'ordre socio-économiques alors que d'autres sont d'ordre économiques (le prix, le goût et préférence, le revenu, la disponibilité). La présente analyse économique a permis de faire une estimation de certains de ces facteurs; qui influencent la consommation du riz local dans la commune

d'Abomey-Calavi. Elle a permis de faire une modélisation de la probabilité du type de riz consommé en fonction des variables : sensibilité au prix, au goût, et la disponibilité.

En effet, la variable goût est significatif au seuil de 5%. Tandis que la disponibilité est significative au seuil de 1%.

Parmi toutes ces variables, la disponibilité contribue en majeure partie à l'augmentation de la consommation du riz local. Plus le riz local est disponible plus sa consommation augmente.

## **Section 2 : Vérification des hypothèses et suggestions**

Au terme de notre recherche et à l'égard aux résultats obtenus, nous sommes maintenant en mesure de voir si nos hypothèses sont vérifiées ou non.

### **Première hypothèse :**

La première hypothèse du présent travail suppose que le riz importé est plus consommé que le local à d'Abomey-Calavi.

La première hypothèse est vérifiée d'après des résultats de l'analyse descriptive (univariée), les ménages consomment le riz importé à 75,49 % contre 24,51% pour le local. Donc la première hypothèse est validée.

### **Deuxième hypothèse :**

La deuxième hypothèse suppose que: le prix, la disponibilité, et le goût influencent la consommation du riz local à Abomey-Calavi.

La deuxième hypothèse n'est pas vérifiée d'après des résultats de l'analyse explicative (régression logistique). Le goût et la disponibilité sont respectivement significatifs au seuil de 5% et 1% mais le prix n'est pas significatif. La deuxième hypothèse n'est donc pas validée.

### **Remarque**

Nous avons aussi remarqué sur le terrain qu'il n'y a pas une notoriété (manque de publicité) du riz local dans la commune d'Abomey-Calavi. Les ménages d'Abomey-Calavi ont une faible connaissance du riz local.

## SUGGESTIONS

Il existe une pléthore d'éléments institutionnels, politiques, et organisationnels qui exigent de profonds changements si l'on veut amener la majorité des consommateurs à consommer du riz local.

- ✓ Mettre sur pieds des stratégies de sensibilisation des consommateurs en s'appuyant sur la masse média (communiquées radio télévisés et des publicités) afin de mieux faire connaître les atouts du riz local surtout ses qualités nutritionnelles.
- ✓ L'Etat doit mettre en place des mécanismes permettant l'achat et la commercialisation du riz local.
- ✓ L'Etat doit accompagner les riziculteurs dans le processus de production en leur octroyant des crédits.
- ✓ Les riziculteurs doivent créer un climat favorable à l'investissement en proposant des volumes de production significatives (rendre disponible le riz toute l'année), et en respectant certaines pratiques garantissant la qualité du paddy.
- ✓ L'Etat en collaboration avec les entreprises privées respectent la volonté politique de promouvoir la commercialisation et la consommation du riz local.
- ✓ Faciliter la commercialisation du riz béninois par une meilleure maîtrise de la qualité globale du produit, utiliser les emballages appropriés pour le stockage.
- ✓ Fournir une assistance technique et financière aux agriculteurs pour les aider à adopter des pratiques plus efficaces ; ceci permettra d'augmenter le rendement du riz et d'améliorer les méthodes de traitement et de commercialisation de leur produit.
- ✓ Inciter la production locale et le succès des initiatives africaines d'amélioration du riz pour mieux positionner le riz local et concurrencer le riz importé sur les marchés nationaux et régionaux ;
- ✓ Approfondir la recherche en déterminant la teneur en protéines, lipides, minéraux, vitamines et fibres pour pouvoir établir l'influence de ces paramètres sur le comportement des consommateurs du riz.

## Conclusion

A présent, un constat s'impose au niveau de la filière rizicole au Bénin : malgré la mise en place d'initiatives pour l'amélioration de la production et de la commercialisation depuis plusieurs années par les institutions d'encadrement, peu d'avancées ont été obtenues pour la mise au marché du riz local. Ceci est dû au non prise en compte d'une catégorie non négligeable d'acteurs que constituent les consommateurs. Ces derniers consommateurs finaux du produit, n'ont aucune difficulté à opérer leur choix qui se fonde sur un certains nombres de critères d'appréciation et de préférence. Ainsi, pour une forte consommation du riz local, il est indispensable que ce dernier réponde aux aspirations de ceux-ci. Le présent travail apporte des éléments de réponse sur les facteurs influencent la consommation du riz local en corrélation avec la préférence les consommateurs. Ces derniers ont une connaissance des critères d'appréciation de la qualité du riz et attribuent leur choix à la disponibilité permanente et le goût de la plupart des variétés de riz importés.

Au vu des résultats issus du test de Pearson, il apparait une corrélation entre les facteurs déterminants le choix du consommateur du riz.

En sommes, la présente étude a permis d'affirmer que le riz local n'est pas disponibles sur les marchés au Sud du Bénin et en particulier dans la commune d'Abomey-Calavi, de comprendre aussi que d'autres attributs de qualité orientent le choix des consommateurs du riz : le goût, l'absence de notoriété (manque de communication) et la blancheur.

## Référence Bibliographiques

- ✓ ADEGBOLA P.Y. et A.G. SINGBO " *Impact de l'importation du riz sur la compétitivité et la rentabilité de la production nationale au Bénin* ". PAPA/ INRAB ; novembre 2005. 9P
- ✓ ADEGBOLA, P. Y. ; A.G. SINGBO ; et E. SODJINOU " *Etude de la compétitivité de la riziculture Béninoise*" Actes du 4Rs 2002 / Economie du riz.
- ✓ ADEGBOLA P.Y. et HOUSSOU Paul, 2006 " *Amélioration de la qualité et de la compétitivité du riz local au Bénin*" ; PAPA / INRAB. 108P
- ✓ ADEGBOLA et SODJINOU, 2003, " *Analyse de la filière riz au Bénin* " (PAPA / INRAB), Porto-Novo ; Bénin.
- ✓ ADEGOUTE Crépin, 2012 " *Evaluation de la qualité physico-chimique et culinaire de quelques variétés de riz étuvé commercialisées dans certains marchés du Sud du Bénin*".
- ✓ AMOUSSOUGA F. Géro, « cours d'économie 2000, FASEG / UNB » cité par DJALALOU A. Dine.
- ✓ DJALALOU Dine A. A. décembre 2006 " *Analyse des facteurs Déterminant la demande du riz au Centre et au Sud Bénin*" ; 114P
- ✓ " *Effectifs de la population des villages et quartiers de ville du Bénin*" Février 2016 ; INSAE. 83P
- ✓ HOUSSOU Paul, avril 2007 " *Développement de l'étuvage du riz au Bénin* ; HAL Id : *haal-00142652*". 12P
- ✓ INRAB, 2011 ; " *Analyse et Perspective de la recherche Rizicole au Bénin*".
- ✓ LARES (2003) « le marché du riz à Cotonou » avril 2003. 62P
- ✓ MAEP : DPP, avril 2011 " *Stratégie Nationale pour le Développement de la riziculture au Bénin*" ; 30P

- ✓ MAXIME JEAN et CLAUDE HOUNYOVI, " Cours de Marketing 2015 - 2016 à l'UAC, 51P "
- ✓ " Plan de Développement Communal" *PDC*, Abomey-Calavi 2009-2013 version finale ; 78P
- ✓ Patrice, A. Nestor; A cogou, H. Paul, B. Baaki, D. jérôme, A. cyriaque, G. Serge, I. Attanda, P. charles, M. Apollinaire, K. Estelle, K. Léonie, A. Adolphe, H. Léonard " Analyse bibliographique critique des travaux effectués par domaine sur le riz et la riziculture au Bénin" deuxième partie; document technique et d'information, 15 octobre 2014, 4<sup>em</sup> trimètre. 69P : compilation des auteurs.
- ✓ REDAD-VECO; 2006 " *la gestion des dons et aides alimentaires de riz au Bénin : impact sur la promotion de la riziculture local* " Cotonou ; mars 2006 ; 13p.
- ✓ REPUBLIQUE DU BENIN (SCRP), Avril 2007 " *Stratégie de la Croissance pour la Réduction de la Pauvreté* " version finale ; 235P
- ✓ SAÏZONOU J. ; 2003 " le riz local connu que localement au Bénin "
- ✓ Verlinden E. et G. Soulé ; 2003 " Etude de la filière riz au Bénin": diagnostique-plan d'action, PADSE, 2003.
- ✓ Wikipédia, 2016 " *Théorie du consommateur* " accessible sur le site [http : fr Wikipédia. Org / wiki /](http://fr.wikipedia.org/wiki/) consulté le 08 Mai 2016 à 18 heures 25 minutes.

## TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT.....	i
DEDICACES.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
SOMMAIRE.....	iv
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	v
LISTE DES TABLEAUX ET DES GRAPHIQUES.....	vi
RESUMER.....	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1.....	3
CHAPITRE 1 : le CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE.....	4
Section1 : Présentation du Carder Atlantique / Littoral .....	4
Paragraphe1: Description, statut, mission et l'organisation du CARDER Atl-Lit.....	4
1.1 Description.....	4
1.2 Statut.....	4
1.3 Mission.....	5
1.4 Organisation.....	6
Paragraphe 2: Présentation de la zone d'étude.....	8
2.1 Cadre géographique.....	8
2.2 Cadre physique.....	9
2.3 Cadre économique.....	10
Section 2: Déroulement du stage.....	10
2.2.1 Les travaux effectués.....	10
2.2.2 Difficultés rencontrées.....	11
2.2.3 Suggestions.....	11
CHAPITRE 2.....	12
CHAPITRE 2: CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.....	13
Section1 : Problématique, Objectifs et Hypothèses.....	13
Paragraphe 1 : Problématique et l'intérêt de l'étude.....	13
1. Problématique.....	13
Paragraphe2 : Objectifs et hypothèses.....	15

1.1 Objectifs.....	15
1.2 Hypothèses.....	16
SECTION 2 : Revue de Littérature et Méthodologie de l'étude.....	16
Paragraphe 1 : Revue de Littérature.....	16
1. Clarification des concepts.....	16
2. Revue théorique.....	18
3. Revue empirique .....	21
Paragraphe 2: Méthodologie de recherche.....	23
2. Méthodologie d'enquête et de collectes de données.....	23
2.1 Population d'étude.....	23
2.2 Echantillonnage.....	23
3. Méthodologie de collecte et de traitement.....	24
3.1 Recherche documentaire.....	24
3-2 Enquête.....	24
3.3 Source des données.....	24
3.4 Traitement des données collectées.....	24
4 Variables d'étude. ....	25
4.1 Variables dépendante.....	25
4.2 Variables explicatives.....	25
5 Méthode d'analyse.....	25
5.1 Analyse descriptive.....	25
5.2 Analyse explicative.....	26
5.2.1 Présentation du modèle de régression logistique dichotomique.....	26
5.2.2 Test d'adéquation du modèle.....	28
5.2.3 Intérêts des effets marginaux.....	28
CHAPITRE 3 :.....	29
Chapitre 3: PRESENTATION ET ANALYSES DES RESULTATS .....	30
Section1 : Présentation et Analyse des résultats descriptifs.....	30
Paragraphe 1 : Analyse univariée et bivariée .....	30
1.1. Analyse univariée.....	30
1.2 Analyse bivariée.....	33

Paragraphe 2 : Analyse des résultats.....	35
2.1 Le modèle dichotomique .....	37
2.2 Analyse des coefficients .....	37
2.3 Interprétations des effets marginaux .....	37
2.4 La courbe ROC.....	38
2.5 Analyse Economique des Résultats.....	38
Section 2 : Vérification des hypothèses et recommandations .....	39
Validation des Hypothèses .....	39
Suggestions.....	40
Conclusion.....	41
Bibliographie.....	42
Tables des matières .....	44
Annexe.....	a



**ANNEXES**

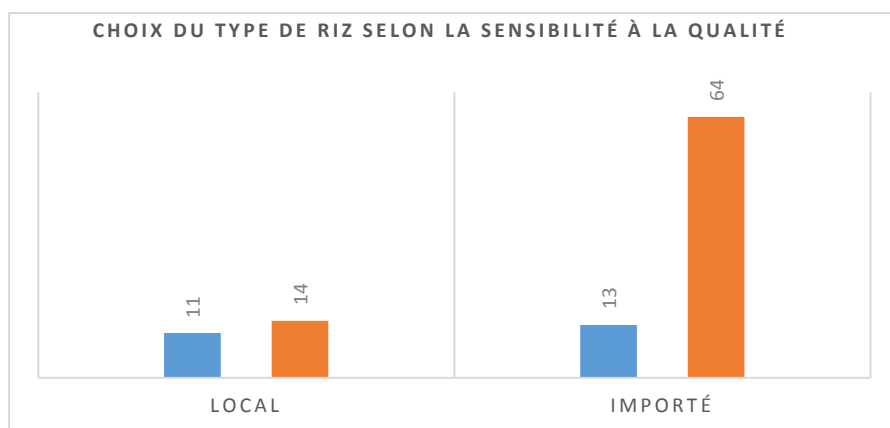
## Annexes

Type de riz consommé	sensibilité suivant le prix		Total
	Non	oui	
Local	19	6	25
Importé	57	20	77
Total	76	26	102

Type de riz consommé	sensibilité à la qualité		Total
	Non	Oui	
Local	11	14	25
Importé	13	64	77
Total	24	78	102

### Répartition des enquêtés par zones d'étude

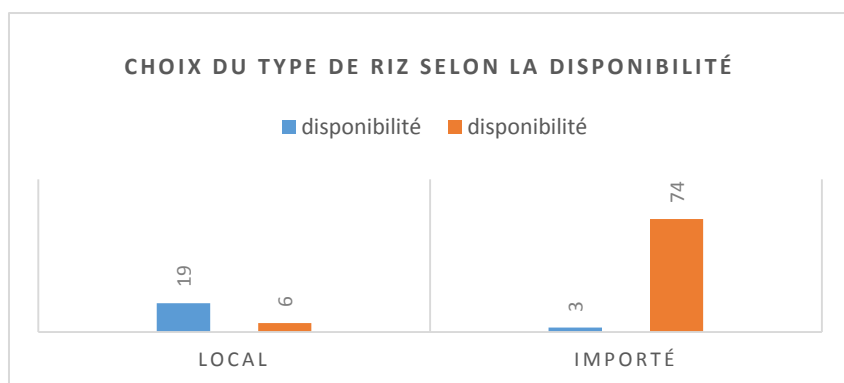
Commune	Arrondissements	Villes/ quartiers	Nombre de personnes enquêtés	Total
Abomey-Calavi	Abomey-Calavi	Agori	26	102
		Finafa	25	
	Godomey	Togoudo	26	
		Fandji	25	



Type de riz consommé	sensibilité selon le goût		Total
	non	Oui	
local	5	20	25
importé	1	76	77
total	6	96	102

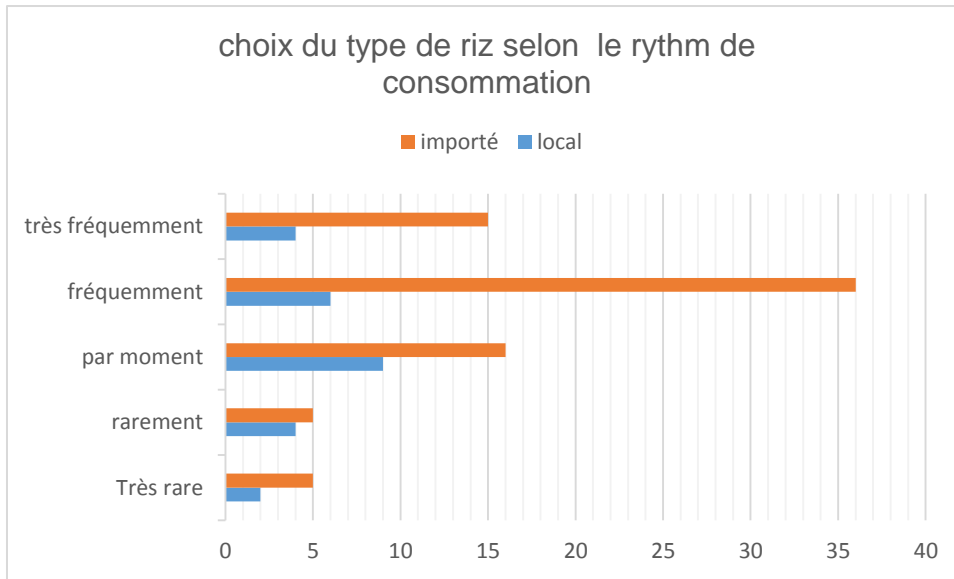
Type de riz consommé	sensibilité selon la couleur		Total
	non	Oui	
local	18	7	25
importé	10	67	77
total	28	74	102

Type de riz consommé	disponibilité		Total
	non	oui	
local	19	6	25
importé	3	74	77
total	22	80	102



Type de riz consommé	sensible au gonflement		Total
	non	oui	
local	9	17	25
importé	7	69	76
total	16	86	102

type de riz consommé	rythme de consommation du riz					Total
	Très rare	rarement	par moment	Fréquemment	très fréquemment	
local	2	4	9	6	4	25
importé	5	5	16	36	15	77
Total	7	9	25	42	19	102



```
. logit consr spri sqnt gout disp gonfl, ro
```

```
Iteration 0: log pseudolikelihood = -56.519543
Iteration 1: log pseudolikelihood = -26.181204
Iteration 2: log pseudolikelihood = -23.780896
Iteration 3: log pseudolikelihood = -23.521799
Iteration 4: log pseudolikelihood = -23.520508
Iteration 5: log pseudolikelihood = -23.520507
```

```
Logistic regression                               Number of obs   =       101
                                                    Wald chi2(5)    =       29.52
                                                    Prob > chi2     =       0.0000
Log pseudolikelihood = -23.520507                Pseudo R2      =       0.5839
```

consr	Coef.	Robust Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
spri	-.9587077	.9051828	-1.06	0.290	-2.732833	.8154179
sqnt	2.316124	1.109536	2.09	0.037	.1414735	4.490774
gout	2.564655	1.047311	2.45	0.014	.5119634	4.617347
disp	5.151625	1.178898	4.37	0.000	2.841026	7.462223
gonfl	.4797025	.7931204	0.60	0.545	-1.074785	2.03419
_cons	-15.99331	4.240848	-3.77	0.000	-24.30522	-7.681397

D'après le résultat de la régression logistique, la disponibilité et le goût sont significatifs au seuil de 5% ; et impacte positivement la probabilité de la consommation du riz local.

. mfx

Marginal effects after logit

y = Pr(consr) (predict)  
= .87317204

variable	dy/dx	Std. Err.	z	P> z	[	95% C.I.	]	X
spri	-.1061698	.1071	-0.99	0.322	-.316086	.103746		1.25743
sqnt	.2564936	.11662	2.20	0.028	.027925	.485062		1.76238
gout	.2840167	.12593	2.26	0.024	.037208	.530826		1.94059
disp	.5705045	.16047	3.56	0.000	.255994	.885015		1.78218
gonfl	.0531235	.08664	0.61	0.540	-.116685	.222932		1.85149

ANNEEXE 2 : RAPPORT D'ENQUETE

• **Questionnaire**

**Identification de l'enquêté**

Commune : Abomey-Calavi

Arrondissement .....

village/ quartier .....

Nom.....et Prénom .....

Sexe : M  F

Age : .....

**I- PRELIMINAIRES**

1. Êtes-vous un résident à Abomey Calavi ?

a- oui 1 ..... b- non 0 .....

A quel rythme vous consommez du riz ?

Très fréquemment 5..... Fréquemment 4..... Par moment 3.....

Rarement 2. .... Très rarement 1.....

4. A quelle occasion consommez –vous du riz

a- tout moment 1..... b- fête 0.....

5. Quel riz consommez-vous

a- Local 1..... b- importé 2 ..... C- les deux 3.....

**II- LES DETERMINANTS DU CHOIX DE RIZ**

1- Quel riz consommez-vous souvent ?

a- Local ..... b- importé .....

2- Si importé pour quoi ?

a- Qualité ..... b- disponibilité ..... c- coût .....

- 3- Êtes-vous sensible au prix ?
  - a- Oui 1..... b- non 0.....
- 4- Si oui à quelle différence de prix vous changerez de préférence ?
- 5- Etes-vous sensible à la qualité du riz ?
  - a- Oui 1..... b- non 0 .....
- 6- Remplissez le tableau suivant
- 7- Facteurs déterminants le choix du types de riz consommé

Critères de choix	TYPES DE RIZ	
	Riz importé	riz local
Goût du riz		
Taux de brisure		
Blancheur		
Disponibilité		
Gonflement		
Facilité de cuisson		
Prix / kg		
Quantité/ kg (mois)		
Autre		
Suggestions		

**Résultats analyses**

*Tableau : Tableau de contingence*

	<b>consr</b>	<b>spri</b>	<b>sqnt</b>	<b>gout</b>	<b>blanch</b>	<b>Disp</b>	<b>Gonfl</b>
<b>Consr</b>	1.0000						
<b>Spri</b>	0.0195	1.0000					
	0.8459						
<b>Sqnt</b>	0.2750*	-0.1529	1.0000				
	0.0052	0.1251					
<b>Gout</b>	0.3419*	-0.0450	0.0578	1.0000			
	0.0004	0.6534	0.5640				
<b>Blanch</b>	0.5688*	0.0573	0.1767	0.2197*	1.0000		
	0.0000	0.5671	0.0756	0.0265			
<b>Disp</b>	0.7541*	0.1426	0.1025	0.2741*	0.3184*	1.0000	
	0.0000	0.1527	0.3054	0.0053	0.0011		
<b>Gonfl</b>	0.2766*	0.0549	0.0285	0.2484*	-0.0099	0.3192*	1.0000
	0.0051	0.5859	0.7773	0.0123	0.9221	0.0011	

Source : réalisé par les auteurs

\*: désigne les variables et modalités qui sont significatifs au seuil de 1%

\*\* : désigne les variables et modalités qui sont significatifs au seuil de 5%

\*\*\* : désigne les variables et modalités qui sont significatifs au seuil de 10%.